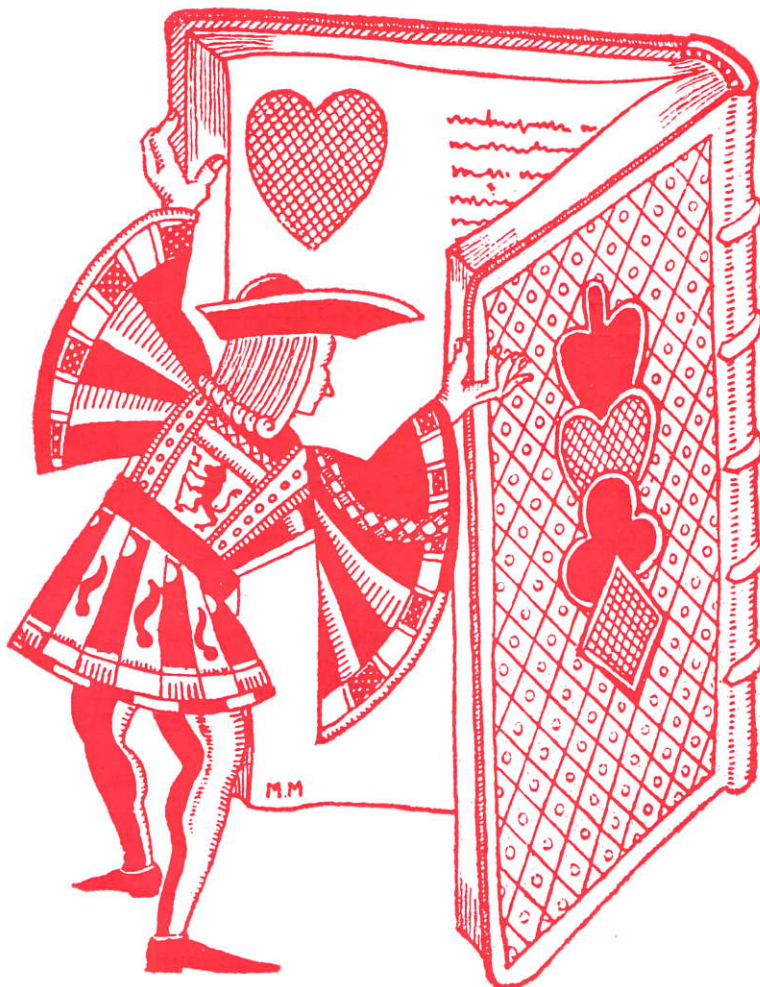


JOURNAL DE LA PRESTIDIGITATION

QUARANTE NEUVIÈME
ANNÉE

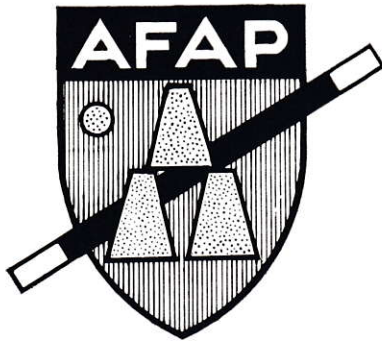
MAI - JUIN 1968

N° 262



Dessin de Maurice MEJEAN
(ALMA)

REVUE DE L'ASSOCIATION FRANÇAISE DES ARTISTES PRESTIDIGITATEURS
ORDRE DES ILLUSIONNISTES



éditorial 

EN MARGE D'UNE RÉORGANISATION

Ayant dû, en janvier 1967, cesser brusquement toute activité professionnelle, pour raison de santé, la question de ma démission des fonctions assumées au sein de l'A.F.A.P. s'est posée dès cette date. Seul le souci de ne pas ajouter, par une telle décision, aux angoissantes préoccupations de mon vieux Maître et Ami, le Docteur DHOTEL, alors très gravement atteint par la maladie, m'avait conduit à poursuivre, momentanément, la lourde tâche que son involontaire et soudaine défection m'imposait.

Cet effort auquel je me suis astreint, sans aucune aide d'abord, puis efficacement secondé par Jacques Causyn, ne saurait se prolonger et l'on comprendra que je ne puisse envisager de remplir plus longtemps des fonctions dont les difficultés ne cessent de croître du fait des problèmes, particulièrement délicats à résoudre, que soulève la modification apportée à la structure de notre Société et qui, d'ailleurs, ont provoqué des divergences de vues, des dissensions ayant entraîné plusieurs démissions parmi les Membres du Conseil de l'Ordre, notamment celle du Président Pierre Tessier et la mienne.

Mon état de santé, mon éloignement actuel de Paris, mon prochain départ définitif de la Région Parisienne, sont néanmoins les facteurs essentiels qui justifient ma résolution : ils me contraignent à limiter, dès à présent, ma collaboration à « l'expédition des affaires courantes », en attendant que soit désigné mon successeur et fixée la nouvelle domiciliation du « Journal de la Prestidigitation ».

Lorsque ces lignes paraîtront, nous serons à quelques semaines du premier anniversaire de la mort du Docteur DHOTEL. Puisse le souvenir de cette haute figure s'imposer suffisamment à ceux qui, prenant la relève, seront responsables des destinées de l'A.F.A.P. et de sa Revue, pour qu'ils s'inspirent de sa sagesse, de sa droiture et de son sens de la mesure, afin de mériter l'honneur d'être un jour considérés comme les mainteneurs de ce que son amour de notre art lui a permis de réaliser. Au terme de mon mandat, c'est le vœu que je forme de tout mon cœur, en mémoire du très regretté Président d'Honneur de « L'Association Française des Artistes Prestidigitateurs » et Directeur, de 1928 à 1965, du « Journal de la Prestidigitation ».

Jean METAYER.



“ LE BON DOCTEUR ”

Il y aura un an, le 16 juin, que le Docteur Dhotel nous a quittés. A l'occasion de ce premier anniversaire de sa mort, nous publions ce bref hommage à la mémoire de celui que l'on appelait, familièrement, dans son quartier, le « bon Docteur », témoignage de la confiance, de l'affection qu'il avait su inspirer, par sa simplicité, son amour du prochain et la sûreté de son diagnostic.

Dans son quartier, rue Saint-Antoine,
On aimait bien le « bon Docteur »
Dont le Savoir et le Labeur
Avaient valeur de Patrimoine.

Dans son quartier, le « bon Docteur »
Soignait le Corps autant que l'Âme,
Dans maints logis, parfois infâmes,
Rendant l'Espoir et le Bonheur.



Dans le quartier, rue Saint-Antoine,
On ne voit plus du « bon Docteur »
La haute taille qui s'éloigne
Pour soulager quelque douleur.

Son âme, un soir, s'est libérée
Du lourd faisceau de liens charnels
Pour s'élançer, libre, éthérée,
Vers des prestiges éternels.

Son souvenir, pourtant, nous reste
Dans ce quartier, où chaque pas
Semble éveiller, pour nous, tout bas
De ce Passant l'écho céleste.

Et c'est pourquoi, trouble mon cœur,
Dans ce Jardin, Place des Vosges,
Le bruit confus de tant de choses
Qu'aima ce grand et « bon Docteur ».



Texte et dessins de
Jean METAYER.

LA VIE DE L'A.F.A.P. PARTIE ADMINISTRATIVE CONSEIL DE



Séance du 27 Février 1968

Etaient présents : MM. Métayer, qui présida la séance, Barolet, Causyn, Déchaux, Deleau, Dupard, Edernac, Fitterer, Gauthron, Marcalbert, Marinot, Ronsin-Schmitt, Unal de Capdenac.

Excusés : Le Président Tessier et Faïer.

Assistait à la réunion : Serge Bourdin.

Après l'adoption du compte rendu de la réunion du 18 décembre 1967, le Conseil de l'Ordre passe à l'examen des candidatures aux prochaines élections. Il s'agit d'abord de recommander aux électeurs, nos camarades, candidats aux fonctions de « membre actif », les plus aptes à occuper un poste dans le nouveau Conseil de l'Ordre. Deux observations ont été formulées à ce sujet :

Cette opération est contraire aux nouveaux statuts qui ne prévoient pas la possibilité pour les membres du Conseil de l'Ordre, tous candidats, de se recommander eux-mêmes aux électeurs.

Un de nos Collègues, dont la candidature n'a pas été reçue, affirme l'avoir expédiée avant le 25 février.

Ces remarques étant entendues, le Conseil décide d'accepter la candidature en question, ainsi que plusieurs autres parvenues tardivement au Président de séance. Il est alors procédé au vote à bulletin secret, en vue de sélectionner les candidats qui seront recommandés aux électeurs ; ce sont : MM. Barolet, Dupard, Fitterer, de Francqueville, Gauthron, Métayer, Ronsin-Schmitt, Tessier, Unal de Capdenac et Valton (1).

Le Conseil examine ensuite la liste des candidatures aux fonctions de « membre délégué » et regrette qu'il n'y en ait que dix, ce qui élimine tout choix pour les électeurs : MM. Andréi (Nice), Bricout (Lille), Charra (Grenoble), Fran-Tou-Pas (Toulouse), Hardy l'Enchanteur (Saint-Etienne), Letourneur (Basse-Normandie), Max Dif (Limoges), Rigal (Haute-Savoie), Schermann (Metz), Thévenot (Bourges).

Nous sommes heureux de pouvoir réintégrer parmi nous notre ancien camarade Robelly.

Le Conseil de l'Ordre procède à l'attribution des prix suivants (vote à l'unanimité) :

- Prix Atani : Béniton
- Prix de l'amitié (Serge Bourdin) : Barolet.
- Prix Aldenac : Bertin.

A partir du 18 mars, la réunion du troisième lundi se tiendra au café « Le Royal », 1, Place du Théâtre Français, dans le salon du sous-sol.

R. DUPARD.

(1) Bien que le dépouillement ait été effectué sous le contrôle de nos camarades Edernac et Fitterer, la validité de ce vote fut contestée, ultérieurement, par certains. Cet incident devait provoquer la démission du Vice-Président Métayer.



Séance du 11 Mars 1968

Etaient présents : le vice-président Gauthron qui présidait la réunion.

MM. Albert, Barolet, Déchaux, Deleau, Dupard, Faïer, Fitterer, Génin, Marinot, Ronsin-Schmitt, Unal de Capdenac.

Assistait à la réunion : Bourdin.

Le vice-président Gauthron communique au Conseil les démissions du Président Tessier, de l'A.F.A.P., et du Vice-Président Métayer comme membre du Conseil de l'Ordre et Directeur du « Journal de la Prestidigitation ».

Gauthron voudrait espérer voir revenir nos amis sur leur décision qui ne manquera pas de consterner la plupart de nos camarades.

Le Conseil espère qu'ils accepteront la proposition d'être nommés président et vice-président honoraires, ce qui réaliserait l'unanimité des présents.

De ce fait, la liste des candidats aux élections devant subir de profondes modifications, il est décidé de reprendre l'opération ultérieurement.

Un nouvel appel sera fait dans le Journal du mois de juin et les élections seront de ce fait repoussées jusqu'en octobre, l'examen des candidatures ne pouvant se faire avant juillet.

Le Conseil décide de transférer le siège social du 13, rue de Béarn au 163, rue St-Honoré. Marcalbert est chargé de faire le nécessaire auprès du Syndicat général.

Le Conseil examine et approuve à l'unanimité le bilan et le compte d'exploitation du Journal de la Prestidigitation que lui présente le trésorier.

Le Secrétaire général

R. DUPARD.



RÉUNIONS DE L'A.F.A.P.

Réunion du 4 Mars 1968

Excusés : Le Président Tessier, MM. Ronsin, Jo Patrick et Lyndia.

Le Vice-Président Gauthron assure la présidence de la réunion.

Il fait part à nos camarades de l'attribution par le Conseil de l'Ordre des prix suivants :

- Atani à Béniton.
- Aldenac à Bertin.
- de l'Amitié (Serge Bourdin) à Barolet.

Le Trésorier s'acquitte immédiatement de ses devoirs envers les lauréats.

Les bulletins de vote pour le nouveau Conseil de l'Ordre doivent être expédiés aux environs du 15 mars.

On rappelle les manifestations suivantes :

- Des amis de Méliès, le 19 mars, au Cinéma « Le Villiers ».
- Le récital Hodge, le dimanche 24 mars.

La réunion du 1^{er} avril sera « Assemblée générale » statutaire 1968. Elle sera reportée au 6 mai au cas où le quorum ne serait pas atteint.

R. DUPARD.

Réunion du 1^{er} Avril 1968

Le rapport de la réunion du 4 mars est adopté à l'unanimité.

Le Vice-Président Gauthron donne lecture de la lettre de démission du Président Tessier, de l'A.F.A.P., et quelques passages de la lettre du Vice-Président Métayer comme membre du Conseil et Directeur du Journal de la Prestidigitation.

Le Conseil de l'Ordre les a nommés Président et Vice-Président honoraires.

Contrairement à certains bruits qui ont couru parmi les membres de l'Association, le Vice-Président Gauthron confirme qu'en aucune façon les nouveaux statuts adoptés à une grosse majorité, en décembre, ne sauraient être remis en cause.

Gauthron salue la présence de Daniel Schlick, le talentueux ventriloque qui a tant étonné puis émerveillé l'assistance du Concours Magicus en octobre dernier...

...Ainsi que celle de Deremble (Haute-Savoie).

Il transmet les amitiés de Li-King-Si, d'Amérique du Sud, de Brahma, actuellement au Japon.

Tous les magiciens du Sud-Est, à l'initiative de notre Amicale de Marseille se rencontreront à Sisteron, le 21 avril, pour une journée magique. Gageons que l'enthousiasme de nos amis méridionaux y sera explosif.

Le 17^e Congrès national magique hollandais se tiendra, à Amsterdam, les 14-15-16 juin. Nous tenons quelques dépliants à la disposition de nos amis susceptibles de pouvoir y participer.

Le vice-président Gauthron regrette le départ si rapide de notre ami Barolet pour Fontenay-le-Comte où il se retire définitivement pour une retraite que nous lui souhaitons aussi heureuse qu'il le mérite. En termes chaleureux il rappelle tout ce que l'Association lui doit et toute l'estime dont il est unanimement entouré. Nous espérons, en quelques apparitions même fugitives, le revoir de temps en temps et en bonne santé.

Le Président déclare l'Assemblée générale statutaire 1968 ouverte, puis constatant que le quorum n'est pas atteint, la renvoie au 6 mai et prononce la clôture.

Prochaine réunion au Café « Le Royal », le 22 avril, à 21 heures.

R. DUPARD.



Séance du 4 Mars 1968

Cette séance fut très animée, nous avons pu applaudir successivement :

Ménard avec ses apparitions de pièces.

Montagnon avec ses cartes géantes changeantes.

Majar avec son doigt coupé tombant aux pieds des spectateurs, avec ses cartes dont les points se transforment (cartes adhérentes) et ses diverses manipulations de cartes et de boules (en particulier disparition d'une carte dans un pli du pantalon).

Eric avec son tour de 4 as géants et sa divertissante histoire des « messages ».

Edernac et *Anderson* avec leurs manipulations permettant de transformer une carte sur le dessus du jeu.

Hylarouf avec son sac à l'œuf devenu une chaussette de Noël.

Châtelier avec ses cordons noués et dénoués.

Marcalbert avec sa passe de pièces au pantalon, et sa prédiction de carte (à l'aide d'un crayon truqué).

Merlin avec la présentation d'un verre « milk pitcher » hollandais, avec ses manipulations et transformations de cartes blanches.

Schmoll avec ses prédictions concernant le nombre de doigts levés par un spectateur.

Decamp avec ses boules : dédoublement, changement de couleur, apparition.

Ces dernières manipulations furent reprises par Edernac qui termina cette séance.

M. LONGUEVE.

Séance du 1^{er} Avril 1968

Nous avons pu applaudir au cours de cette séance :

Gauthron pour ses cordes.

Maigam pour ses tirages de pièces.

Dechaux pour son ballon coupé, prélude au ballon dans lequel une carte est retrouvée.

Hylarouf pour son foulard transformé en œuf, son « Figaro » transformé en « Humanité » et enfin, son ombrelle aux foulards et ses bambous de fakirs avec finale fantaisiste.

Ménard pour son foulard à pois et sans pois et son numéro musical dû à Minar.

Marcalbert et Majax pour leurs manipulations de cartes.

Félix pour son numéro très bien composé, en particulier, pour son apparition de boules dans des bulles de savon.

Vorzanger pour son portefeuille à la carte, d'apparence très naturelle.

Merlin pour la présentation de ses verres aux liquides colorés ou non.

Georges Schlick, vraiment extraordinaire avec son coup de téléphone à R.-Houdin, et son discours au petit lapin, et enfin son tour de strangulation.

Hatte pour sa traversée d'une corde par une alliance !

Mac Fink pour ses tirages de cigarettes.

Edernac pour sa strangulation, son souffle magique et sa carte cueillie dans le jeu.

Plusieurs petits jeux de « libérations » sont venus égayer ces différentes présentations.

M. LONGUEVE.

RECTIFICATIF

Dans le n° 261, page 384, 1^{re} colonne (séance démonstrative du 8 janvier 1968, les tours « Apparition d'un grand foulard » et suivants qui ont été attribués à Edernac avaient été présentés en réalité par Claude STAVISKY.

Avec nos excuses pour ce lapsus calami.



A GRENOBLE

Amicale Robert-Houdin

REUNION DU 6 MARS 1968

Cette réunion eut lieu chez M. Caudin. S'étaient excusés : MM. Poulleau (Diabol), Fayolat.

Après quelques questions administratives, M. Souweine ouvrait la séance.

Routine avec 1 fourchette et 2 cuillers.

Puis sa célèbre carte forcée. Un tour de cartes des rouges et des noires.

Dan Phylton : Canne au foulard et réapparition de la canne en gag. Trois méthodes pour retrouver des cartes choisies avec un couteau. Le nœud sur la corde.

Dany Aster : Production de foulards au chapeau. Apparition d'un foulard. Production continue de foulards d'un autre foulard. Pénétration d'une balle de ping-pong au travers de deux go-belets dont l'un plein d'eau. Combinaison spirite avec 1 jeu de cartes, 2 livres et une ardoise. Tour de corde. Tubéo gag. Les dés de Monte-Cristo. Le vase hindou.

Le Président Charra : Manipulation de cigarettes. Balle de ping-pong. Gag avec son propre pouce.

Danel : Tours de corde.

Sage : Le dé, le ruban et la baguette.

C'est assez tard que se termina la réunion : la prochaine aura lieu le 8 mai 1968, chez le Président Charra.

PHYLTON.

A LILLE

Nord-Magic Club

REUNION DU 29 NOVEMBRE 1967

Réunion dans notre nouveau local avec la présence de M. Lecocq, Rédacteur en renom du grand Journal « *La Voix du Nord* ».

C'est ainsi que furent présentées avec talent les expériences suivantes :

Fernand Coucke : Une boule volante qui n'hésite pas à se montrer (Belle de Nuit). Un foulard qui se dénoue tout seul. Des manipulations de boule de billard avec un foulard.

Gaston Bricout : Une magistrale démonstration d'Anneaux Chinois...

Pierre Moré (et son Epouse) : Un voyage de liquide dans un Journal. Deux apparitions de colombes dans le même journal... suivies de la disparition de plusieurs autres colombes dans une boîte dont les parois en papier sont démontées et crevées sous nos yeux.

Robert Seynave : Plusieurs tours de cartes excellents autant qu'incompréhensibles.

Albert Chevalier (et son Epouse) : Douze rats blancs sortent du néant, accèdent par une échelle à un moulin miniature, pour se métamorphoser quelques instants plus tard, en une poule blanche de bonne taille. Cette dernière est ensuite enfermée dans une petite Maison de style Hollandais — un véritable bijou — pour une ultime transformation, celle d'un chien en tenue de gala.

Michel Bury : Une corde coupée et raccommodée à la manière de « *Slydini* ». Les disques caméléon. Une pyramide d'où sortent, inépuisables, des foulards et encore des foulards.

Jacques Courcelles : Des cartes choisies invisiblement à distance par plusieurs spectateurs sont retrouvées, par l'opérateur, sur ou sous le jeu. Des manipulations de grande classe d'éventails de cartes avec de multiples variantes. Quatre cartes signées sont retrouvées dans une enveloppe cachetée.

Philippe Debay : Une pièce se retrouve dans une série de boîtes entourées d'élastiques. Une glace est transpercée puis pliée et, enfin, montrée intacte. Un bras échappe miraculeusement au tranchant d'une guillotine pourtant dangereuse.

Daniel Dourlens : Une réglette avec trois cordeles qui voyagent au gré de leur propriétaire. Un joli voyage de foulard dans trois cornets de papier.

Emilien Sanz : Une production par la bouche de boules et de foulards. Des cartes diminuent à vue d'œil pour finalement disparaître complètement. *Solido*, un cube traverse une plaque opaque.

André Vanloot : Le journal déchiré et raccommodé. Apparition de billets de banque. La partie de chasse des trois rois dont le tarot change de couleur. Le collier du Lama. Tour de corde. La manière de faire un nœud sur une corde en tenant les extrémités de cette dernière.

A LIMOGES

Cercle Robert-Houdin du Limousin

NOTRE PREMIER GALA MAGIQUE

A en croire les spectateurs, notre premier gala magique aurait été un succès. La presse, la radio, et même la télévision régionale l'annoncèrent, et c'est un nombreux public qui vint à la Maison du Peuple.

La scène pour ce soir-là avait fait toilette et, c'est dans un décor élégant et sous un éclairage parfait que se déroula notre spectacle.

Au lever du rideau, *Toram* et *Carlès* présentateurs, après la traditionnelle bienvenue au public firent apparaître, des pages du livre de la magie, le premier numéro.

Ce fut *Michel de Broca*, illusionniste humoristique, qui présenta une série de très bons tours classiques rénovés par un boniment d'actualité.

Puis, tout sourire, *Renaldo* fit son entrée ; désinvolte, sa présentation amuse et intéresse : la femme sans tête, la pêche merveilleuse et bien d'autres tours aussi surprenants font de son numéro un cocktail magique de bon goût.

Primo présenta ses ombres chinoises, d'une perfection peu commune, dans une présentation sobre et élégante ; digne d'un numéro de classe internationale.

Alain, Corinne et leurs colombes : une production charmante que renforce la grâce de la jolie Corinne et l'élégance des costumes.

Avec le clown *Charly* et l'illusionniste *Aldo* tout rate, tout casse, le public rit, il rit de bon cœur ; c'était le plus difficile à faire et c'était réussi.

Entracte ni trop long, ni trop court, juste pour souffler un peu et reprendre la course à l'illusion.

Samuel Ladrone et sa partenaire présentant une version particulière de la cabine aux épées, avec évasion finale et réapparition dans le public.

Ling Soo : la présentation grandiose d'un numéro chinois avec un matériel de toute beauté, les tours sont raffinés et peu communs. Ils donnent l'impression d'être réellement d'origine chinoise.

La perfection d'une manipulation, une production ahurissante de bouteilles et une présence captivante, sur scène, c'était *Max Dif*, le président et le maître de notre cercle.

Puis nous est revenu *Alain Marsat* (Alain et Corinne), il nous donna des sueurs froides avec sa catalepsie sur chaises, mais le public applaudit et il réapplaudit avec la maison de poupée, dernier numéro de cette soirée.

Nous remercions nos spectateurs et ils nous quittent heureux, notre salle était pleine et notre bourse garnie ; deux choses bien douces à voir, comme aurait dit *Robert-Houdin*.

Peter WILSON.

A LYON

Amicale Robert-Houdin

REUNION DU 27 FÉVRIER 1968

Poulleau (Diavol) ouvre la séance sur une présentation personnelle de deux tours de cartes et l'extraordinaire « *as grandissant* » du regretté Borosko.

Balandras, nous montre à ce sujet une des dernières houlettes mécaniques de Borosko, dissimulée dans l'étui à cartes.

Séraphin, un petit lézard en caoutchouc qui s'anime sur sa main à l'approche d'une petite baguette... magique (système d'aimants).

Hivaldo poursuit avec « Les 4 as d'Al Koran » ; « La carte Zombie » d'Eddie Ward ; « Mon nom, votre nom » du Dr. J. Doley ; « La chance du joueur » ; « Pénétration et change d'une carte » d'Endfield ; une petite routine de dé, basée sur le retournement de celui-ci, tenu entre le pouce et l'index. Il termine avec son « Carré magique mental » totalisant un nombre choisi, dans tous les sens (plus de trente combinaisons) ; et la « Multiplication Miracle » d'un nombre de 16 chiffres dont le résultat ne comporte que le même chiffre indiqué, auparavant par un spectateur.

Letellier (Professeur Carl'dius) clôture la séance sur ce thème avec une expérience de magie mentalo-mathématique.

Le 15 février dernier l'Amicale recevait notre confrère Gérard Majax, de retour en France après un séjour en U.R.S.S. avec la tournée de Mireille Mathieu. Nous remercions ce magicien de talent d'avoir été des nôtres et de nous avoir fait part des impressions de son voyage et sur la Magie en Russie.

Le Président *Letellier* propose à l'A.F.A.P. l'admission de deux de nos membres dont la compétence technique s'était affirmée depuis plusieurs mois ; il s'agit de MM. Schneebalg et Meunier.

Le Président,
M. LETELLIER.

Le Secrétaire,
HIVALDO.

A MARSEILLE

Cercle Robert-Houdin

REUNION DU 8 JANVIER 1968

Election du bureau :

Reconduction à l'unanimité.

Président d'Honneur : Dugour.

Président : Méphisto.

Vice-Président : Dalaudière.

Trésorier : Vitali.

Secrétaire : Mickelis.

Partie démonstrative :

Bolero : Sac de Monte-Cristo.

Dugour : Voyage d'une pièce de 10 c. dans une boîte. Les 4 as changés en 4 rois. Voyage fantastique de 4 as.

André Robert : Apparition instantanée de foulards sur une corde préalablement montrée vide en la glissant dans le poing.



REUNION DU 15 JANVIER 1968

Invités : Llorens, Madame Reywills de Toulouse.

Mise au point de la Fête des Rois.

Démonstration :

Clodix : Les nœuds sur la corde ; 5 nœuds qui disparaissent et réapparaissent. L'anneau pris dans un nœud sur une corde à plusieurs nœuds, L'anneau saute d'un nœud à l'autre. L'anneau enfilé sur une corde et qui s'évade après l'avoir emprisonné dans des nœuds (plusieurs méthodes).

Bonnard : Quelques passes de dés et le foulard noué d'une seule main.

Dalriss : Comptage express de 6 nombres de 3 chiffres.

Le Secrétaire,
MICKELIS.



A NICE

Amicale Robert-Houdin

DINER-GALA DU SAMEDI 17 FÉVRIER

Depuis le temps qu'on en parlait, il fallait bien que ce projet devint réalité. De l'avis général, ce fut un beau succès.

Il y eut la présence de Monsieur le Préfet et de Madame ; il y eut la participation des collègues de l'Amicale de Marseille, avec leur verve, leur entrain et leur savoir-faire ; il y eut un nombre d'invités qui dépassa toutes les prévisions ; il y eut un excellent repas en dépit de tous les problèmes posés par ce fort dépassement d'effectif ; il y eut surtout *Freddy Fah*, son immense talent et sa sympathie rayonnante.

Bref, une journée vraiment réussie. Bien entendu, il y avait un « truc » : tout le travail, tout le dévouement de notre Président, auxquels il faut joindre le goût très sûr et l'exquise délicatesse de Madame Andréi.

Un essai, une réussite, une envie de recommencer...

Le Secrétaire,
R. CELERIER.

A NANCY et A METZ**Cercle Robert-Houdin de Lorraine
REUNION DU 27 JANVIER 1968**

Les membres du Cercle se sont réunis, le 27-1-1968, dans la Salle du Foyer St-Nicolas, à Nancy.

Etaient présents, à cette réunion :

Palai — Schermann — Guilleux — Brialix — Solanis et Madame — Zilliox Jean et Zilliox Jacques — André — Bouché — Gaudry — Rosin — Silhol — Philippe.

Excusés :

Anderson — Letenre — Dexter — Requirand — Schott — Vitman — Denis — Vigezzi — Didier.

Profitant de l'absence de M. de Mitry, le Président Max Palai nous a fait part, dans son allocution de bienvenue, d'une heureuse initiative à laquelle nous nous associons tous.

A l'unanimité, M. Ronsin-Schmitt (De Mitry), Maître-Magicien et Membre du Conseil de l'Ordre de l'A.F.A.P., est nommé Président d'Honneur du Cercle Robert-Houdin de Lorraine.

Sa compétence, ses grandes qualités d'organisateur et le dévouement inlassable dont il a fait preuve, dans l'intérêt du Cercle et à la formation de celui-ci, ont largement contribué à cette nomination et nous l'en félicitons tous bien sincèrement.

Nous procédons ensuite à l'escamotage... gastronomique de quelques bonnes bouteilles et d'une superbe galette des rois, offertes par notre Président, que nous remercions pour sa générosité.

Désigné par le sort et coiffé de son royal couvre-chef, notre Ministre des Finances, le Trésorier André, procède ensuite à la distribution des statuts du Cercle, revus et corrigés au cours d'une réunion précédente.

Nous abordons ensuite la partie démonstrative avec MM. :

Silhol : La boule volante.

Rosin : Tours de cartes, de pièces, et de billets de banques.

Schermann : Apparition de foulards dans une revue et tours de cordes.

Zilliox J. : Tours d'anneaux dans une présentation humoristique.

Gaudry et Philippe : Réalisation de nœuds, sur une cravate, en faisant tourbillonner celle-ci

André : Tours de foulards (parus dans l'ouvrage de Marconick). Transfert de 2 foulards dans 2 paquets de Gitanes. Belles manipulations de dés à coudre.

Guilleux : Manipulations brillantes de pièces excelsior.

Brialix : Belle présentation d'une expérience de catalepsie sur chaises avec la participation de notre vice-président Pierre Schermann.

Le projet d'un spectacle magique ayant été envisagé, nous en reparlerons au cours de la prochaine réunion qui aura lieu le 2-3-1968, à Metz.

Le Secrétaire.

A NIMES**Cercle Robert-Houdin
du Bas-Languedoc****REUNION DU 2 FEVRIER 1968**

Membres présents : MM. Thérond, Antoine, Masson, Mouret, Gambet fils, Giner-Vaillat, Nogier.

Excusé : Gambet Père.

Le Président informe les membres de la parution prochaine d'un Annuaire des Magiciens.

Questions diverses concernant la marche du Cercle. Séance démonstrative à laquelle prirent part MM. Gambert fils, Masson, P. Antoine.



Notre collègue Marinot nous annonce qu'il est grand-père pour la sixième fois, grâce à la naissance, le 29 mars, d'une petite Caroline.

Marc Aillaud (Marc Junior) est papa d'une petite Frédérique (18 mars).

Nos félicitations aux heureux parents et grands-parents et tous nos vœux de bonheur pour les nouveaux venus.

**

Robelly nous annonce qu'il vient d'obtenir la Médaille du Combattant du Chemin des Dames (1917). Comme il le dit lui-même : « Tout vient à point... ».

Que cela ne nous empêche pas de lui adresser nos plus chaleureuses félicitations.

**

MARIAGE

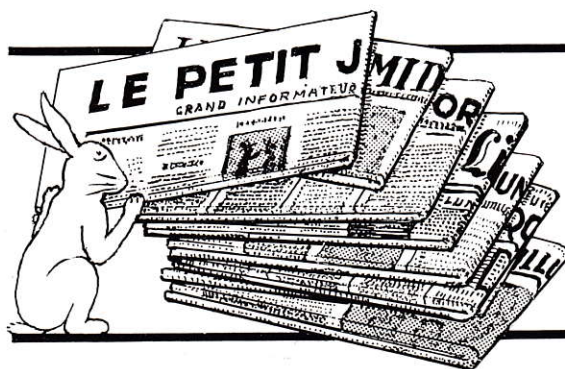
Notre sociétaire, M. Robert Suavet, en Magie Rob-Suvac, secrétaire du Club des Magiciens de la Hte-Savoie, a épousé le 14 février dernier à la Mairie d'Annemasse, Madame France Charlet.

Nous adressons aux jeunes époux toutes nos félicitations et nos vœux de bonheur.

**

Notre collègue Gaston Bricout (Agalito), du Nord-Magic Club, nous fait part du mariage de sa fille Chantal avec M. Jacques Deparis.

Félicitations aux parents et nos meilleurs vœux pour les jeunes mariés.



A TRAVERS LA PRESSE

La presse a relaté deux mésaventures survenues à l'illusionniste Kassagi :

De « *Midi-Libre* » :

LE PIGEON DE L'ILLUSIONNISTE

L'illusionniste Kassagi connu, paraît-il, dans le monde entier, est revenu du Japon pour animer les soirées du village olympique. Mais son numéro est assez particulier. Il présente, en effet, des pigeons. Or, ceux-ci roucoulent à longueur de journée, ce qui n'est pas grave, mais surtout à longueur de nuit, ce qui empêche son voisin d'appartement, le chanteur guitariste brésilien Normando, de dormir.

Ce dernier s'est plaint mais sans succès, car si Kassagi a proposé de faire disparaître ses pigeons, faisant disparaître son gagne-pain en même temps, il s'est avoué incapable de les faire taire.

..

De « *L'Aurore* » (21 février) :

« VOLEUR VOLE »

L'ILLUSIONNISTE KASSAGI SE FAIT SUBLILISER SES BAGAGES

L'illusionniste Kassagi, spécialiste des disparitions, qui s'est produit devant les athlètes au cours des Jeux Olympiques de Grenoble, n'aura obtenu comme récompense que le revers d'une médaille : ses bagages, 4 caniches, 27 colombes, 7 smokings et 20 jeux de cartes, ont disparu en gare de Lyon !

..

PIERRE LOUIS FAKIR

De « *Télé-7 jours* » du 2 mars :

Un bon numéro pour « Au delà de l'écran ».

« Escamoter des foulards, faire jaillir d'une boîte vide des bouquets de fleurs, jongler avec des cartes, tous ces tours de prestidigitation n'ont pas de secrets pour Pierre Louis, l'homme discret de la T.V. L'illusionnisme est son « hobby ». Il s'y est exercé avec acharnement pendant dix ans. Si, un jour, « Au delà de l'écran » manquait de sujet pittoresque, il lui suffirait, pour en obtenir un, de retourner ses caméras sur son présentateur.

De « *Marie-Claire* » (février 1968) :

POUR VOS DINERS DE PRESTIGE

Un article où l'on apprend que pour 60 frs les trois quarts d'heure, on peut, en téléphonant à GRA 88-11, obtenir un chanteur, un groupe de musiciens, un mime ou un prestidigitateur. Le nom de ces modernes troubadours : « Les Balaïdins du crépuscule ».

..

Paris-Jour, les 17-18 février annonçait :

« Le fakir Burma rate son départ pour l'au-delà » (avec une photo représentant le fakir avec des vipères noires d'Afrique). Le 24 février, le même journal annonçait hélas : « Le Fakir Burma est mort ». Le même jour, « *le Progrès de Lyon* » annonçait la nouvelle sous le titre : « le fakir Burma est mort à Aix-en-Provence dans la peau d'un pauvre homme ».

..

« *Hebdo-Lyon* », du 24 février, publie un intéressant article de Raymond Le Leu :

LE JULES VERNE DE LA MAGIE AURA SA RUE A CALUIRE

Illustré d'une photographie de Buatier de Kolta et une autre de Marcel Letellier, président de l'Amicale Robert-Houdin et grand admirateur de Buatier. Nous reproduisons ci-après l'en-tête de cet article :

« La municipalité de Caluire-et-Cuire inaugurerait début mai, une rue Buatier-de-Kolta. C'est la portion du chemin vicinal n° 17, comprise entre la rue Pierre-Bourgeois et l'avenue des Belges, qui portera désormais le nom de celui qui fut l'un des plus célèbres magiciens de son temps.

« Véritable Jules Verne de la magie, Joseph Buatier était né à Caluire en décembre 1847. Il mourut à la Nouvelle-Orléans en octobre 1903 et fut inhumé à Londres.

« Associé à un noble d'origine hongroise, de Kolta, il réalisa une carrière fabuleuse grâce à sa fantastique imagination. Les illusions de la dame à la chaise, la main qui dessine, le tapis magique, sa propre disparition au sommet d'une échelle et surtout le dé grandissant, devenant énorme, duquel sortait finalement une femme ».



A TRAVERS LA PRESSE MAGIQUE

Il y eut pendant un certain temps cinq revues magiques en Espagne : « **Ilusionismo** » (la plus ancienne, **C.E.D.A.M.** (Círculo Español de Artes Mágicas), **C.I.P.** (Club de Ilusionistas Profesionales), **A.M.A.** (Asociación Mágica Aragonesa) et **Misdirection**. La dernière a cessé de paraître au douzième numéro et seules, les deux premières continuent à paraître régulièrement. Nous analysons ci-dessous leurs derniers numéros :

Ilusionismo (Organe de la Sociedad Española de Ilusionismo) Aragón 282 — BARCELONA — Directeur : Antonio de Armenteras.

— N° 222 - 223. — Les secrets d'Houdini, un tour de dés à jouer d'Eddie Joseph ; le feu révélateur ; les policiers et leur chef (tour de cartes) ; apparition d'une pièce de monnaie dans un étui d'allumettes, par Espier ; changement de cartes dans des verres ; l'œil du cyclope, par José Paytubi.

— N° 224 - 225. — « Les trucs du mois » : un tour avec une épingle double et une boucle de cuir, de Tom Bachelor (traduit par Luisa Paytubi) ; un tour de cartes de J. del Rio ; en retournant un as, par Espier ; les magiciens vigilants, par Luis G. Camargo ; sous la signature de José Paytubi : une « illusion » de plus avec des pièces de monnaie.

— N° 226 - 228. — Consacré au Congrès de Baden-Baden.

— N° 229 - 230. — Hommage à Florence ; Le professeur Borallo ; Réflexions sur le Congrès de Baden-Baden ; Les « tours du mois » : Prédiction de trois cartes de Tony Binarelly, une mystification pour magiciens avec une banane, un tour de cartes et un conseil de Balto, Changement de foulard dans un livre (traduit d'un ouvrage américain), l'illusion du paravent de Chen-Lee, Foulards et Drapeau « Blendo », Secret pour enrouler un foulard de Bridger Lewis, et un Change de pièce de Maupin et à la Slydini, par Horace Bennett.

C.E.D.A.M. (Pelayo 18 — Barcelona 1) — Directeur : Jaime Giró Ortega.

— N° 65. — In memoriam Jules Dhotel, Membre d'honneur du C.E.D.A.M. ; Compte rendu du Congrès de Baden-Baden, illustré de photographies ; Nicolas Mancera ; Voyage d'un nœud, par Schoki ; le Contrôle de la Chance, par Zodiac ; Maxel ; Psychose, par Espier (tour de cartes) ; Double escamotage, par Rudy ; Dick Marvel ; la Carte qu'on retrouve en poche par Nicolas Mancera ; une « routine » de briquets, par Ernest ; Hommage à José Florence Gili ; Décès de Norman Peixoto et les nouvelles habituelles.

— Le N° 66 constitue l'Almanach 1968 du Cercle Espagnol des Arts Magiques. Cette importante brochure, où sont résumées les principales activités du C.E.D.A.M. au cours de l'année écoulée, suscite toujours le plus vif intérêt, tant par la qualité de sa présentation, que par la documentation qu'elle apporte au lecteur curieux. Nous ne pouvons, ici, entrer dans le détail de ce qui compose cet almanach, mais ce serait manquer à notre amical devoir de ne pas mentionner quelques titres : « l'album » de A. Espadas Salido qui présente le Prof. May Royer ; La magie de Fu-Manchu, par Roden ; L'interview du R.P. Wenceslao Ciuro, que des photographies nous montrent très entouré à l'occasion de l'émission de la T.V. consacrant ses 59 ans de « sacerdoce magique » (1).

De nombreuses expériences, d'une agréable diversité de genre, complètent la sympathique publication annuelle du C.E.D.A.M. conçue avec talent par Jaime Giro Ortega, à qui nous sommes heureux d'adresser nos compliments, qui vont aussi, bien entendu, à tous ses collaborateurs.

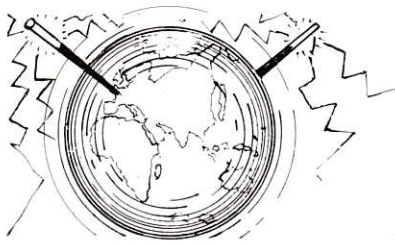
(1) Signalons, à ce propos, la parution d'un nouvel ouvrage du R.P. W. Ciuro : « Illusionisme de salon ».

**

Il a paru en Amérique du Sud, et plus particulièrement en République Argentine un certain nombre de bulletins et de petites revues (Magia, Escamoteo, Arte Magico, Prop-Platense, Fake, etc.). Nous n'en recevons plus actuellement aucune.



Signalons, pour ceux que le cirque intéresse et qui s'intéressent à la vie des « Gens du Voyage », la sortie de « *Le cirque commence à cheval* », la première plaquette d'une série d'ouvrages qui, sous la plume d'Adrian, le parfait collaborateur de « *Scènes et Pistes* », formeront une « *Encyclopédie du cirque* ». Cette première plaquette, par la qualité de sa documentation, laisse bien augurer des fascicules à suivre. Rappelons, ici, l'adresse de l'auteur : ADRIAN, 90, Bd. Maréchal Joffre, 92 - BOURG-LA-REINE. Prix (de souscription) : 12,— F.



Echos du Monde MAGIQUE

UN DOYEN

Le magicien allemand Melachini-Caligari, bien connu de nos confrères qui fréquentent les Congrès étrangers, vient de fêter en même temps que ses 88 ans, le jubilé de ses 50 années de membre du « Cercle Magique d'Allemagne » dont il est Président d'Honneur, avec le numéro matricule : 32 !

Nous lui adressons, ainsi qu'à son épouse « La Beata », nos félicitations et nos meilleurs vœux de longévité.

G. P.

**

REUNIONS MAGIQUES

— Un Festival international est annoncé à Prague, du 10 au 13 octobre 1968. Pour tous renseignements écrire à : Eduard MAZAKIAN, Praha - I, Kozi ul 15 (Tchécoslovaquie).

— Un Congrès de Magiciens autrichiens se tiendra à Vienne, du 6 au 9 septembre 1968, à l'occasion du 60^e anniversaire du « Club Magique de Vienne ». Ecrire pour renseignements à : Ernst LECHNER, 85-Nurnberg, Zwieselerstrasse 11 (Allemagne Fédérale).

— Un Congrès National Hollandais est annoncé du 14 au 16 juin 1968, dans la ville d'Enschede qui est située en Hollande, tout près de la frontière allemande vers Gronau. Ecrire pour renseignements à : Niederländischen Magischen Union, Markt 13 à Enschede (Pays-Bas), qui a fait paraître pour cette occasion un magnifique dépliant.

**

Le 19 mars dernier, l'Association « Les Amis de Georges Méliès » a organisé au cinéma « Le Villiers », à Paris, une séance magico-cinématographique à laquelle participèrent : Pierre Bertin (magie du feu), Franky Nell (bizarreries), Anderson (mentalisme), Gentilhomme (manipulations et foulards), Mac Fink (clacissisme et colombes), et Marcalbert (présentation du spectacle et cartes).

Sanas montra les dessins du Carton fantastiques de Robert-Houdin, refaits par Méliès.

En deuxième partie, projection de trois films : « l'Ondomane » de Arcady, « La Fée Carabosse » et « Un locataire diabolique », tous deux en couleurs, de Georges Méliès.

Une soirée très sympathique.

Le 24 mars, à la Salle Trétaigne, eu lieu le « Festival James Hodges » avec la collaboration de Marc Marceau et de Liliane Hodges.

De ce festival, un peu trop chargé, nous avons retenu surtout le très bon numéro de Ventriloquie de James Hodges et une excellente



saynète : « Le balayeur », d'après un poème de Prévert, présentée par les mains gantées de James Hodges, un peu à la manière des Mains d'Yves Joly.

Mystag et Danielle François apportèrent leur participation à ce Festival avec des numéros parfaitement au point, comme chacun sait.

**

Le « Circulo Español de Artes Mágicas » nous a communiqué son programme pour les mois d'avril, mai et juin 1968. Disons simplement qu'une réunion ou manifestation magique est prévue pour presque tous les mercredis de cette période.

**

Ainsi que nous l'avions annoncé dans notre dernier numéro, notre ami Carrington a eu les honneurs de la télévision le 27 mars. Carrington nous a communiqué quelques détails sur les prises de vues, que nous rapportons ci-après.

Au milieu des techniciens affairés qui n'en conservaient pas moins une grande gentillesse et une totale compréhension, l'on put assister aux parcours de Manita, la « femme Radar », pilotant une automobile les yeux bandés et évitant les obstacles mis volontairement sur sa route, aux exercices de Carrington et Manita, en fakirs Hindous ou en magiciens chinois, servis par la jolie Monique et le diligent Alain, à la présentation des caniches de Joëlle Carrington, aux incroyables numéros de Joëlle et de son mari, dans les Wicky, pour la poupée disloquée et dans les Parkers pour les assiettes volantes. Il y eut également la présence de James Carrington dont les numéros deviennent prestigieux : fakir crachant le feu, insensible à la planche cloutée ou au tranchant des sabres, etc.

Il y avait là aussi Anny Tedd, (âgée de 14 ans, nièce et filleule de Carrington, médaillée de la Piste), gentille clownesse et musicienne avertie au saxo et au piano, les clowns musicaux James, Marquis, Baron et Carole dont le numéro, excellent, mérite toutes les félicitations, il y avait... Ce fut, sans public, un spectacle complet qui nécessita quinze heures d'efforts et d'attention constante, dans le cadre de la cour de la mairie, de la salle des fêtes et dans la soirée du hall du musée.

**

Notre ami Robelly a eu également les honneurs de la Télévision. Laissons-lui la parole :

Jeudi dernier, aux « Actualités régionales » de la Télé, j'ai eu le plaisir de voir une émission à laquelle j'avais participé 15 jours avant. Les opérateurs étaient venus chez moi, filmer mon studio et différents objets, ainsi que quelques manipulations, je craignais un peu les gros plans, mais je ne m'en suis pas mal tiré car il n'y a eu aucun débinage, ce qui m'a prouvé que j'étais encore bon à quelque chose ! Il y a eu également une séquence prise au bord de la Loire avec un jeune garçon que j'époustouffais par des apparitions de fleurs, de boules et de pièces. Cela se terminait par ma disparition subite. C'est bien pratique le cinéma et moins compliqué que sur la scène !...

**

HENRI ET ANN ALAKAZAM SEANCE ENFANTINE PEDAGOGIQUE

« Det Lille Teater » (Le petit théâtre), une soixantaine de places au cœur de Copenhague, présente en réaménagement un acte d'illusion pour enfants qui est basée sur des *principes pédagogiques*, « amuser les enfants en développant leur esprit ». Dans le milieu intellectuel à Copenhague, il existe des tendances diverses quant à l'éducation des enfants, il y a des boutiques avec des jouets pédagogiques, etc., maintenant voilà un spectacle pour les enfants qui va bien dans ce courant d'idées pédagogiques.

Henri et Ann, lui vêtu comme sorcier d'antan, elle en robe longue, font leur spectacle AVEC les enfants, pas *pour* eux. La participation des enfants n'est certes pas nouvelle, mais il faut voir de quelle manière vraie et étudiée ils travaillent justement *avec* les enfants. Les tours plus ou moins traditionnels, mais ils sont « habillés » de manière à se présenter complètement transformés.

Henri et Ann ont eu un succès énorme jusqu'à présent avec leur programme d'enfant (ils font aussi un programme pour les associations, amicales, etc., un acte avec des pigeons, un acte de télépathie et aussi un acte de *sculpture de ballons*, conçu autour de la *charrette d'un marchand de quatre saisons*. Ils ont été remarqués par les journalistes qui s'occupent du *théâtre*

et de la *culture*, ce qui est très important pour la *renommée* de la prestidigitation.

Ils vont présenter leur acte de ballons à la télé suédoise sous peu.

Zarro-Zarro a participé à ce gala avec beaucoup de succès.

**

La photographie de la première page du numéro de « Allo Paris » (13 au 19 mars) est celle du remarquable ventriloque Georges Schlick (écrit Schilk) qui présentera son excellent numéro au cabaret « le Sexy » jusqu'à fin mai.

**

VALEUR CULTURELLE DE L'ILLUSIONNISME

La revue *Contre-Courant*, dans son n° 154 (1^{er} trimestre 1968), a publié un article du professeur Marcel Boll sur la « Valeur culturelle de l'illusionnisme ». Cette étude, que l'on peut mettre en parallèle avec la célèbre préface d'Auguste Lumière, au « Manuel pratique d'illusionnisme et de prestidigitation », de Rémi Cellier, est à verser au dossier des textes qui constituent la philosophie de notre art.

Marcel Boll — sans rechercher le secret des tours — s'intéresse à l'examen critique des principes et des techniques de l'illusionnisme dans un but de culture générale.

Avec ces pages, qui placent l'illusionnisme sur un plan supérieur on trouve, outre quatre clichés montrant l'illusionniste-ventriloque-marionnettiste James Hodges et sa partenaire, la liste des numéros composant le « Récital James Hodges ». Au total, cinq pages et demie consacrées à la magie.

On peut recevoir ce numéro en se recommandant de l'A.F.A.P. ; franco contre 1 F en timbres ou versement au C.C.P. 880-87 Paris de Louis LOUVET, 24, rue Pierre-Leroux, Paris (7^e).

**

Deux de nos plus vieux amis viennent de nous faire leurs adieux, Henri Barolet et Marcel Currier ; tous deux quittent Paris ou la Région Parisienne pour aller, sous des cieux plus cléments, jouir d'une retraite que nous leur souhaitons longue et heureuse. Si Barolet, le ponctuel et dévoué présentateur de nos séances démonstratives, a choisi pour cadre de sa nouvelle vie la Vendée, c'est vers le littoral méditerranéen que Marcel Currier, dit « Kur Sel », alias « l'Ami des Enfants », alias le clown L.S.K. (c'est exquis), s'en est allé vivre avec sa charmante épouse, excellente artiste, elle aussi. Si nous nous réjouissons sincèrement des jours paisibles qui attendent ces amis, ce n'est pas sans quelque tristesse que nous les voyons s'éloigner de nous. bien que la facilité et la rapidité des déplacements nous permettent d'espérer que ces « adieux » ne sont que des « au revoir ».

IL Y A CENT ANS

1868 - 1968

par ROBELLY

Pour l'Histoire de la Magie, nous allons évoquer la mémoire de Ceux qui, il y a cent ans, et principalement en France, ont vu le jour et dont le nom ne doit pas tomber dans le royaume de l'Oubli :

CAROLY (Jean, Augustin, Charles, Joseph FAUGERAS), né le 15 juin 1868 à Rochechouart (Hte-Vienne), décédé le 2 décembre 1955, à Paris 20^e.



« Caroly »

Ses débuts furent modestes, mais, rapidement, il sut imposer son nom au monde magique tout entier. Excellent opérateur, très doué, il fonda, vers la fin du Siècle dernier, une maison de vente d'appareils de magie et de physique amusante où, bientôt, affluèrent les Magiciens les plus connus.

Le 1^{er} octobre 1908, il s'installa 20, boulevard Saint-Germain, dans un vaste magasin à l'enseigne de « Académie de Magie ».

En 1902, il créa *l'illusionniste*, seul journal magique français qui prospéra jusqu'en juillet 1914, et dont les fervents bibliophiles recherchent toujours la collection complète.

Il inventa de nombreux tours et publia de très bons ouvrages : *Tours faciles d'escamotage* (1900), *Etude sur les nouveaux escamotages de pièces et sur le numéro du « Roi des Dollars »* (1902), *Cent récréations amusantes* (s. d.) et *Tours de cartes faciles pour jeunes gens* (1914).

Le premier janvier 1930, il céda son Académie de Magie à son neveu Charles Faugeras (CAROLY II) et se retira dans la banlieue parisienne pour jouir en paix d'un repos bien gagné.

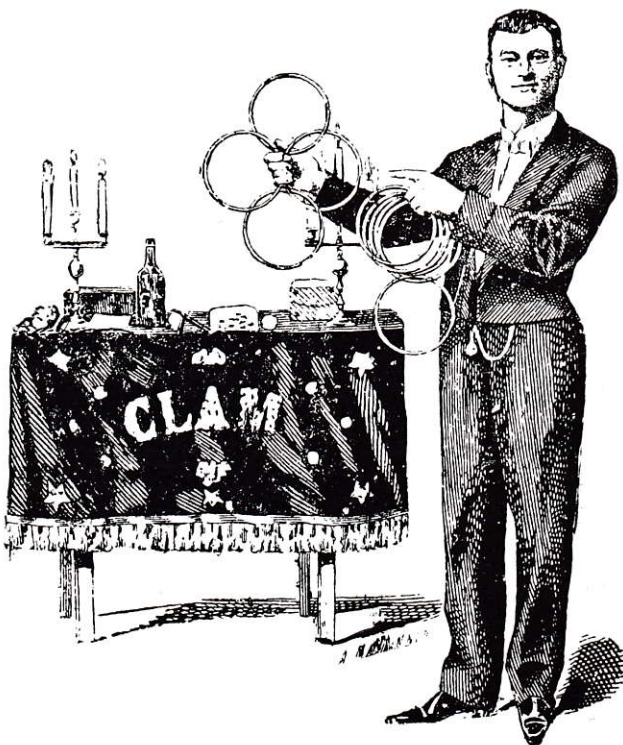
CLAM fils (Auguste CLAM), né le 27 avril 1868, à Reims (Marne), décédé le 8 mai 1961, à Chartres (Eure-et-Loir).

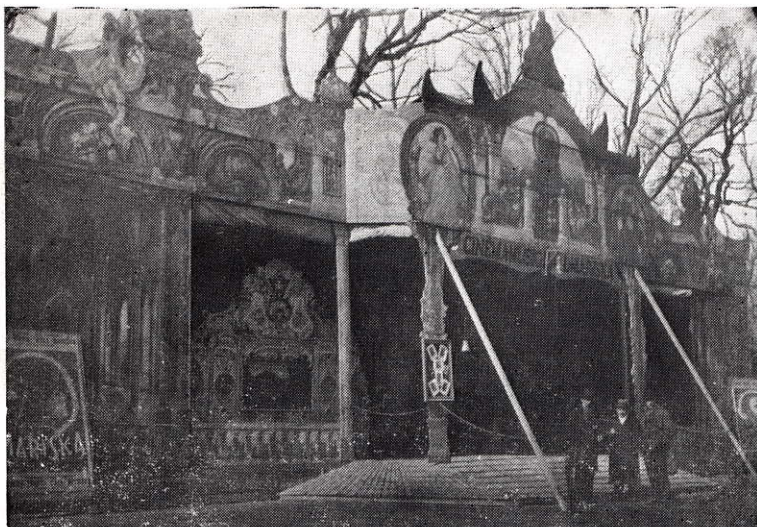
Enfant de la balle, d'une vieille famille de banquistes, son père était « le célèbre Pitre » du même nom, clown et magicien. CLAM devint directeur du premier cinéma muet forain. Il se disait « l'Emule et l'Elève du célèbre Physicien Adrien DELILLE » (1833-1915).

Dans une brochure qu'il vendait pendant ses séances, il « expliquait » ainsi le tour des *Anneaux chinois* :

« Le travail des anneaux est très simple, pour- tant faut-il en avoir un jeu pour l'étudier. « Pour les faire obéir il faut y aller doucement, « de façon à trouver les joints où les anneaux « se marient ensemble ; il faut toujours les faire « glisser les uns contre les autres, et ne jamais « frapper, ce qui vous ferait paraître chercher. « Il faut également entretenir son public par dif- « férentes plaisanteries pour l'attacher autant à « ce que vous dites qu'à ce que vous exécutez ».

Cette pseudo explication n'était pas bien mé- chante !





« Théâtre forain de DALMORAS »

Henri GALLICI (Henri, Loramus GALLICI), né le 3 janvier 1868, à Dax (Landes), décédé le 8 janvier 1950, à Marseille (Bouches-du-Rhône).

Fils de Pietro GALLICI (1834-1897), neveu de LORAMUS (Alexandre, Charles, Loramus DABAIN, 1827-1895), il débuta au théâtre à l'âge de quinze ans. Reprenant le répertoire de ses ancêtres et le modernisant, il ne tarda pas à acquérir une grande adresse et à devenir un artiste consommé. Son théâtre forain — après son mariage avec Mlle Sabine Rancy, — qui portait le nom resplendissant de Music-Hall Gallici-Rancy, était bien connu dans toutes les grandes villes de province et je dois avouer qu'il fut à l'origine de ma vocation dans l'art de la prestidigitation. Ce théâtre était un véritable salon où tous les spectateurs étaient confortablement assis et sa « roulotte », un petit palace où rien ne faisait défaut.

Son spectacle, qui durait plus de trois heures, comprenait de nombreuses attractions. Je possède un programme de 1909 sur lequel figuraient Robert BERTIN, célèbre imitateur qui incarnait successivement : Mme Anna Thibaud, « l'exquise Diseuse », Polin, « 1^{er} Comique de Paris », Yvonneck, « Barde breton », Dranem, « comique idiot », Mlle Mistinguett, « excentrique », La Belle Otéro, « chanteuse Espagnole » et bien d'autres encore. La Prestidigitation était à l'honneur, ainsi que les grands trucs présentés par Henri Gallici soi-même.

Le théâtre forain Music-Hall Gallici-Rancy ferma ses portes pour toujours lors de la déclaration de guerre en 1914. Henri Gallici se retira à Neuville-sur-Saône (Rhône), avec tous ses souvenirs d'une carrière artistique glorieusement remplie.

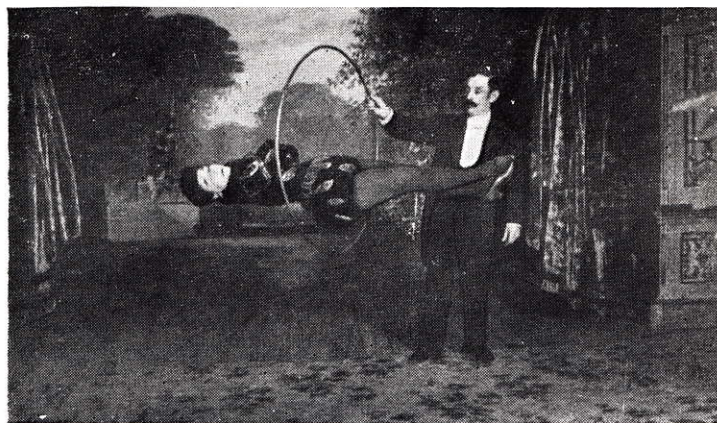
A sa mort, son corps fut ramené, à Lyon, et inhumé au cimetière de Guillotière, dans le caveau de la famille Rancy.

(à suivre).

DALMORAS (Raymond, Emile BOYAVAL), né le 12 novembre 1868, à Lille (Nord), décédé le 28 avril 1944, au Mans (Sarthe).

A l'âge de quinze ans, il fut l'élève et le sujet de DONATO (Alfred d'HONT, 1845-1900) avec lequel il parcourut le monde. Donato lui ayant fait donner des leçons de prestidigitation, il eut plusieurs engagements en Amérique du Nord (1901 à 1903) où son succès fut considérable, puis en Afrique du Nord et Equatoriale.

Veuf en premières noces de Marie-Louise Salmon, il se remaria, en 1908, avec Antoinette Dartenset qui, sous le nom de la Voyante MARISKA, l'accompagna dans ses tournées, en France et à l'étranger dans leur théâtre forain, jusqu'en 1923. Ils reprurent ensuite une salle de patinage au Mans, qu'ils transformèrent plus tard en salle de spectacles sous le nom de « Pontlieue-Cinéma », jusqu'en 1936, puis se retirèrent pour prendre enfin un repos bien mérité.



« Lévitacion par GALLICI-RANCY »

A propos de l'Annuaire des Magiciens

Je remercie tous les nombreux amis magiciens, qui se sont inscrits à l'Annuaire des Magiciens.

J'avoue, que mes prévisions les plus optimistes ont été largement dépassées (250 actuellement) ce qui promet un annuaire important et abondamment illustré.

Ce succès imprévu, dépasse également les délais que j'avais prévus, en accord avec l'imprimeur.

Tous les inscrits et les Présidents de filiales recevront sous peu, une copie de la liste principale, accompagnée d'une circulaire détaillée.

J'espère que mes amis magiciens ne m'en voudront pas trop de leur faire attendre, un Annuaire si attendu, et dans cet espoir, je leur adresse à tous mes cordiales salutations.

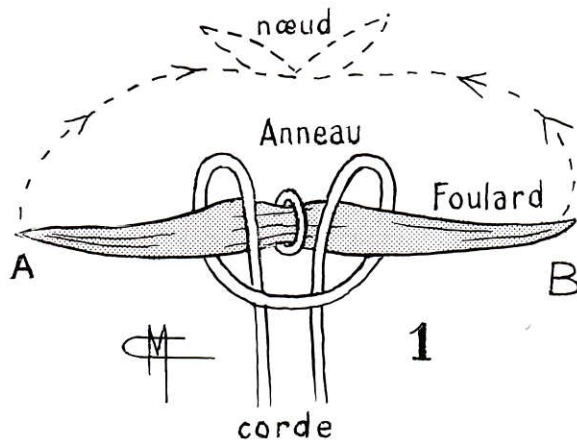
Serge BOURDIN,
2, rue du groupe Manouchian,
PARIS-20^e.

Et voici des trucs ...

REMINISCENCE DU RENDEZ-VOUS MAGIQUE DE PARIS

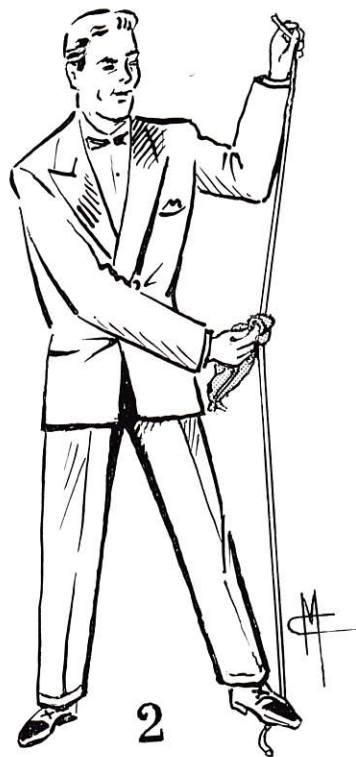
Corde et Foulard

Isbecque a montré et remis en honneur un tour de corde et de foulard attribué au Dr Weyneth de Zurich, qui a été résumé par notre Directeur, M. Jean Métayer, dans le n° 159 de mars 1951 du Journal avec un dessin explicatif que nous reproduisons ci-dessous (fig. 1).



Effet. — L'opérateur, après avoir montré une corde de coton souple d'environ 1 m 70 à 1 m 80 forme avec une double boucle, dans laquelle il passe un foulard qui est ensuite noué. Ceci fait, la corde est tendue en tirant sur les deux extrémités dans le sens opposé, l'une est tenue en main gauche, l'autre est maintenue sous le pied (fig. 2). L'opérateur montre alors que, bien que le foulard soit pris dans un nœud, il peut le faire aller et venir librement sur la corde. Se saisissant du foulard à l'endroit du nœud il tire celui-ci hors de la corde d'un coup sec, le foulard restant toujours noué.

Explication. — La corde est pliée par le milieu, ce qui forme une boucle au sommet. En rabattant cette boucle sur les deux parties pendantes, on obtient une double boucle (fig. 1) dans laquelle on passe le foulard que l'on noue en se saisissant des coins dépassants A et B (fig. 1). Il ne reste plus qu'à tendre la corde



et tirer d'un coup sec le foulard, après l'avoir fait circuler une ou deux fois le long de la corde.

On peut aussi glisser sur le foulard une bague empruntée ou un anneau (il est important que l'anneau reste au milieu), ce qui ne représente pas de difficulté et facilite le tirage ultérieur du foulard en passant un doigt dans l'anneau (les figures représentent cette version).

L'effet de ce tour étant un peu court, je vous conseille de le faire suivre par celui décrit dans le journal n° 206, janvier 1959 : Corde et foulard libéré de Tenkaï (double final) dont l'effet est analogue avec un mode d'exécution différent, ce qui vous donnera une bonne routine avec une corde et un foulard !

Paul ANTOINE (Paul Alssy).



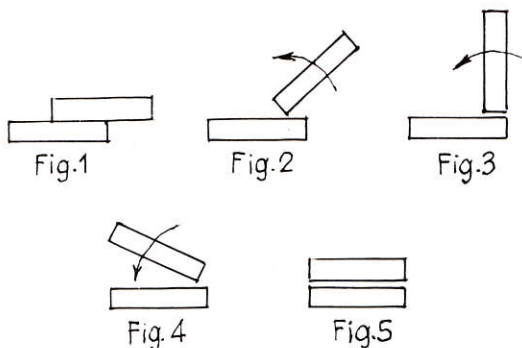
Nouvelle carte retournée

par ESPIER (sans adresse).

Effet. — On montre un jeu de cartes des deux côtés. On mélange les tarots et les figures ; on coupe, on montre la carte de coupe désignée par le hasard. Après quelques passes magiques, les cartes se ré-ordonnent, et seule, la carte de coupe est retournée dans le jeu.

Matériel et préparation. — Il faut deux cartes identiques, dont l'une (la clef) est légèrement plus courte. Le jeu est placé figures en l'air ; au-dessus, les deux cartes identiques, la carte-clé étant par-dessus.

Réalisation. — Mélanger, sans déplacer les deux cartes identiques. Eventailler, pour montrer les cartes en position normale, réaliser quelques étalements, le tout d'une façon tout à fait mécanique. On mélange ensuite tarots et figures d'une façon originale :



Au point de départ, cartes en main gauche, figures en l'air. Le pouce gauche pousse un huitième du paquet vers la droite ; l'index, le majeur et l'annulaire gauches font pivoter ce huitième sur le reste du paquet (cf. figures 1 à 5). On répète le mouvement, mais en prenant main-

tenant un paquet plus gros, un sixième, puis un quart, la moitié, les trois quarts...

Cette manœuvre, en nombre impair de fois, ne fait, en réalité, que retourner un demi-paquet (points en regard). On coupe entre les deux cartes identiques, un paquet dans chaque main. On retourne la main droite pour montrer la carte du dessous qui est la carte de coupe. On place ce demi-paquet retourné sur celui de la main gauche. Il suffit de recouper, éventailler le jeu : seule la carte-clef est retournée.

Traduit de « CEDAM »
par Bernard BLAY.

A ajouter à "la RONDE des As"

de DIAVOL (n° 260, page 366).

Nota. — Pour éviter l'utilisation de deux jeux de cartes qui permettent de présenter huit As, vous pouvez vous servir d'un seul jeu et poser sur la table une rangée de huit cartes qui seront les 4 As et les 4 Rois.

Le problème reste le même, il faut, en quatre temps, réunir séparément les Rois et les As, par couleur !

Pour réussir, avec la même formule que celle des 8 As, il faut étaler de gauche à droite ces huit cartes dans l'ordre suivant :

As de trèfle — Roi de cœur — As de carreau — Roi de pique — As de cœur — Roi de trèfle — As de pique — Roi de carreau.

Après les 4 coups on doit retrouver la rangée dans l'ordre suivant :

Roi de trèfle — Roi de pique — Roi de carreau — Roi de cœur — As de pique — As de trèfle — As de cœur — As de carreau.

L'Esprit de la Carte

par Miguel APARICIO.

Effet. — L'artiste montre quatre cartes de tarot rouge et face blanche. Une de celles-ci est placée en opposition des autres (montrant le tarot).

Ensuite, on montre quatre autres cartes : trois de tarot bleu et face blanche et une de dos bleu et la face avec la figure du roi de cœur. Ce roi est placé en opposition des autres (montrant le tarot). Après un souffle magique la figure du roi disparaît (la carte reste blanche) tandis que dans l'autre groupe la carte qui montrait le dos rouge s'est convertie en roi de cœur.

Ceci est l'effet, mais avant d'aller plus loin permettez-moi que je vous dise, ami magicien, que cette routine est une de mes préférées et vous pouvez la considérer bonne pour les raisons suivantes : le matériel nécessaire est très peu encombrant (il faut seulement huit cartes que vous pouvez porter commodément dans un compartiment de votre portefeuille) et les mouvements qui sont employés sont très simples : le public voit que les cartes n'ont aucune préparation. L'effet est déconcertant et on ne voit pas comment s'est effectué ce changement merveilleux.

Matériel nécessaire. — Trois cartes à tarot rouge et face blanche. — Roi de cœur avec tarot rouge. — Trois cartes à tarot bleu et face blanche. — Roi de cœur avec tarot blanc.

Je vous recommande, en outre, un portefeuille pour garder ces cartes et les avoir toujours prêtes pour exécuter cet effet.

Technique. — Elle est très simple : elle se limite à la réalisation du faux comptage qui a pour objet de compter toujours quatre cartes comme quatre mais en montrant uniquement trois (parmi les quatre il y en a une différente, mais au moyen de ce comptage on ne la voit pas).

N. d. T. — Ce faux comptage de Elmsley vous pouvez le voir décrit au n° 258 du « Journal de la Prestidigitation », page 305.

Préparation. — Posez sur la table et avec les tarots vers le haut : une carte blanche/bleue, le roi blanc, une carte blanche/bleue et une carte blanche/bleue.

Sur ce groupe de quatre cartes et également tarots vers le haut, placez deux cartes blanches/rouges, le roi rouge et, enfin, l'autre carte blanche/rouge.

Vous les mettez dans votre portefeuille et... maintenant tout est prêt pour la réalisation du petit miracle.

Exécution. — Si c'est possible, avant ce tour, présentez-en un autre dans lequel une carte passe d'un endroit dans un autre, à votre poche, ou quelque chose de semblable et dites alors que vous allez faire un tour plus difficile : **« ce qui est magiquement difficile ce n'est pas de faire passer une chose d'un endroit à un autre, sinon de « transférer l'esprit des choses... et comme les cartes ont le leur, je vais tenter aujourd'hui cette expérience ».**

Vous sortez alors les cartes de leur étui et vous comptez les quatre cartes rouges, en montrant les tarots, vous laissez les bleues sur la table sans les éventailier, car comme elles doivent rester tarots vers le haut, les spectateurs ne doivent pas voir qu'il y a une carte avec le tarot blanc.

Montrez **en éventail** les tarots rouges des cartes et dites : **« quatre cartes à tarots rouges... »** fermez l'éventail et retournez ce petit paquet... **« qui ont la particularité d'avoir leurs faces blanches »** (faites à ce moment, le faux comptage) et vous les retournez de nouveau, tarots vers le public.

Le roi est alors le premier dessus.

Faites une double levée avec le roi et la seconde carte, montrez la face blanche de la carte de dessous, remplacez ces deux cartes (pour le public une seule) dans leur position.

Abandonnez la carte de dessous (la blanche) et il vous reste seulement le roi en main, tarot en haut. Dites **« nous placerons une de ces cartes en opposition avec les autres ».** Sans

bouger le roi, tournez les autres cartes, que la main gauche ouvre un peu en éventail, sans y attacher d'importance, et placez le roi la première des cartes blanches.

Pour le public, logiquement, vous avez retourné une carte blanche.

Laissez ces cartes, telles qu'elles sont, sur la table.

Prenez alors le petit paquet de cartes bleues, et au moyen du faux comptage « Elmsley », montrez les tarots, pour convaincre les spectateurs qu'il s'agit bien de tarots bleus. Retournez le petit paquet, égalisez. La figure du roi apparaît face en haut. Dites : **J'ai aussi quatre cartes à tarot bleu : un..., deux..., trois... et quatre, dont l'une est un roi — ici vous faites le retournement — et les trois autres sont de faces blanches, comme les quatre précédentes** ».

Ecartez un peu le roi avec la main droite, et en disant « **comme les quatre précédentes...** » désignez sans y attacher d'importance, le petit paquet qui est sur la table avec les trois cartes blanches de votre main gauche, ouvertes en éventail, en montrant, nonchalamment, les tarots et les faces.

Ajoutez le roi au petit paquet et en refermant l'éventail séparez avec le petit doigt, le roi et la carte suivante des deux autres cartes pour préparer une nouvelle double levée. Vous la faites en disant : « **Et le roi également je le placerai en opposition...** », retournez la double levée et faites maintenant un éventail avec les cartes, parmi lesquelles une seule apparaîtra maintenant de dos. Le dos du roi, parce qu'il est blanc, simulera être la deuxième carte blanche, alors que celle-ci est au contraire maintenant au-dessus des autres, tarot vers le public et que ce dernier croit être le roi.

Laissez ce petit éventail de trois cartes à côté des autres cartes rouges, sur la table — et il ne vous reste plus qu'à dire — que vous allez, grâce à votre souffle magique, transférer l'esprit de la carte bleue que vous tenez retournée à la carte rouge dont tout à l'heure vous avez montré la face blanche.

Soufflez..., découvrez les cartes... et le prodige s'est effectuée.

Adapté de « Ilusionismo »,
par Georges RIFFAUD.

Filetage à deux Mains

de A. GHAYAR.

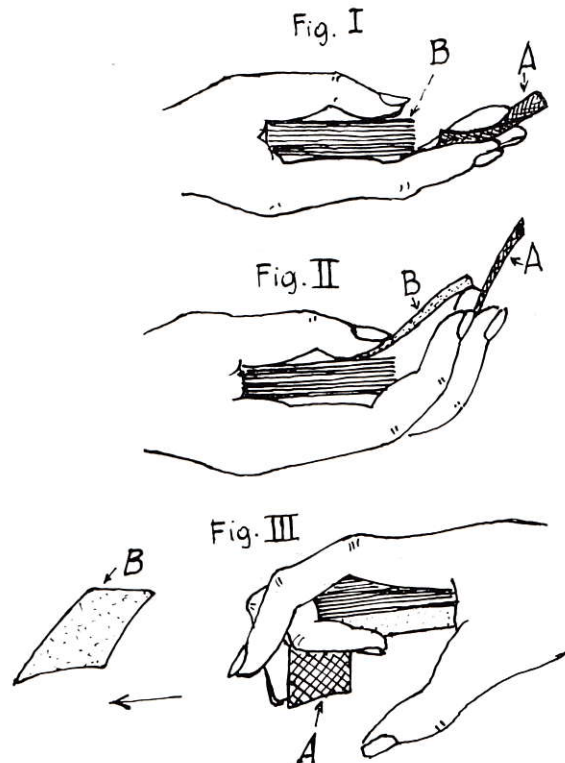
Il s'agit de substituer une carte à une autre.

Le jeu est tenu dans la paume de la main dans le sens de la largeur, la face des cartes étant tournée contre la paume.

Soient A et B les cartes à échanger. Introduire le médius sous A et replier l'index et l'annulaire sur cette carte. Etendre ensuite les trois doigts pour la montrer (I).

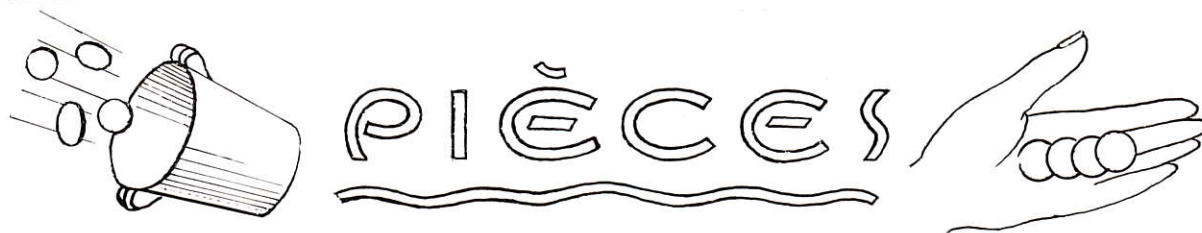
En même temps commencer à pousser la carte B vers le bout des doigts (II).

Approcher ensuite la main droite comme si vous vouliez prendre la carte A. Le pouce gauche pousse alors la carte B sur la carte A. La main droite prend la carte B pendant que la main gauche se retourne et se referme rapidement, ramenant la carte A sur le dessus du jeu (III).



On dépose la carte B sur la table. Pour les spectateurs vous avez posé la carte A.

Un filage assez analogue, mais fait d'une seule main a été décrit par Géo Coch dans « le Magicien » n° 50, p. 791.



Deux blanches et une jaune

par ESPIER.

Effet. — On a dans la main droite deux pièces de cuivre encadrant une pièce d'argent (fig. 1). On les passe dans la main g., où celles-ci se sont transformées en 2 pièces d'argent et 1 pièce de cuivre. On les retourne pour montrer qu'il ne s'agit pas de pièces doubles, et on les prend dans la main droite. On introduit les 2 pièces d'argent dans le poing gauche, et en frappant la pièce de cuivre sur le poing gauche, celle-ci le traverse et se retrouve dans la m. g. avec les 2 autres pièces d'argent. On place les deux pièces d'argent dans le poing droit ; et passant la pièce de cuivre, tenue par la m. g., sous la table, on frappe un coup sec sous la table, et la pièce va rejoindre mystérieusement ses deux compagnes dans le poing droit.

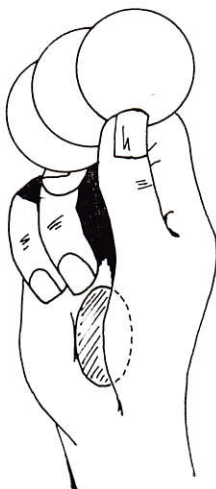


FIG. 1

Pour terminer, et surprendre plus encore, on prend la pièce de cuivre dans la m. g., et la main droite qui saisit les 2 pièces d'argent passe sous la table qu'elle frappe : les pièces d'argent traversent la table à leur tour, et passent dans le poing gauche, où on voit... 3 pièces de cuivre.

Matériel. — 2 pièces d'argent et 3 pièces de cuivre, de diamètres sensiblement égaux.

Préparation. — Une pièce d'argent à l'empal-

mage classique de la m. d. et une autre en cuivre sur le genou gauche. On présente ce tour assis derrière une table.

Exécution. — On montre les 3 pièces comme sur la figure 1, en ayant la pièce d'argent à l'empalmage droit. On jette les pièces dans la m. g., en retenant la pièce de cuivre et en faisant passer à gauche, à sa place, celle à l'empalmage. L'ordre de passage des pièces à la main gauche doit être le suivant : 1 pièce d'argent, 1 de cuivre et 1 d'argent, on effectue ces jets en lâchant les pièces du bout des doigts, en les faisant tourner d'un quart de tour, **vers soi**, et en laissant passer ensuite, sans temps d'arrêt, celle à l'empalmage. La pièce que nous retenons, passe simultanément à l'empalmage des doigts droits, à l'aide du pouce.

Le poing gauche s'est refermé sur les pièces reçues. On ouvre ce poing, et on retourne une à une les pièces pour balayer les doutes des spectateurs sur la nature des pièces. On en profite pour placer à l'empalmage des doigts de la m. g., la pièce de cuivre.

On fait un transfert des pièces dans la main droite, en retenant à gauche la pièce empalmée, ce qui passe inaperçu vu que les 2 pièces d'argent se joignent à la pièce de cuivre qui était déjà dans la m. d. Montrer les 3 pièces sur la table.

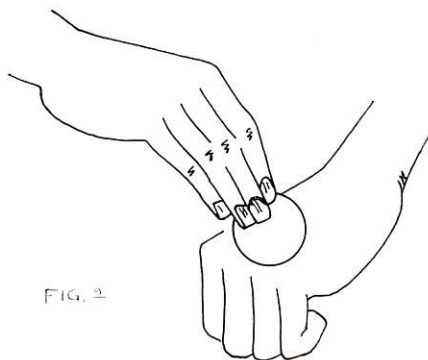


FIG. 2

On referme ensuite le poing gauche sur les deux pièces d'argent et on frappe sur le poing avec la pièce de cuivre (fig. 2) ; on ouvre la m. g., ce qui fait tomber 3 pièces, et il semble que la pièce de cuivre ait traversé le poing. En réalité, on a mis à l'empalme des doigts la pièce de cuivre frappée, pendant le choc.

On introduit dans le poing droit les 2 pièces d'argent (avec une pièce de cuivre empalmée), on passe la pièce de cuivre sous la table, on frappe la table, et on retrouve dans le poing droit les 3 pièces réunies. Dans le déplacement de la main gauche sous la table, on place la pièce de cuivre à l'empalme classique, et saisit l'autre pièce de cuivre placée sur le genou gauche, on frappe sous la table, et on place cette dernière pièce de cuivre à l'empalme des doigts gauches.

Sans temps d'arrêt, on ouvre la main droite pour montrer les trois pièces, ce qui dissimule parfaitement les deux pièces empalmées à gauche ; il n'y a donc pas de danger, et les spectateurs ne vous poseront aucune question.

On prend la pièce de cuivre pour l'introduire dans le poing gauche fermé (veiller à ne pas faire de bruit !) et on passe les deux pièces d'argent sous la table. On les abandonne dans une poche-servante, on simule la traversée de la table, et on retrouve finalement les 3 pièces dans le poing gauche, avant de les donner à examiner.

Traduit de CEDAM,
par Bernard BLAY.

Echange de Pièces dans un pli du pantalon

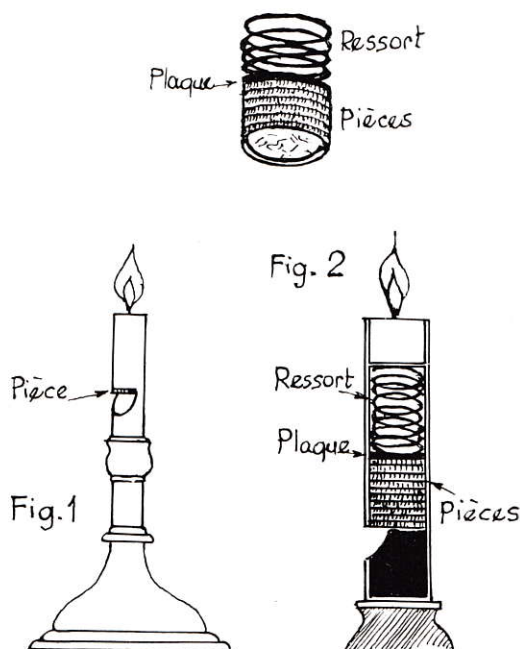
par ADAM-MARCEL.

Dans le vieux tour de la pièce dans le pli du pantalon, pièce qui disparaît par tirage élastique, j'ai pensé à mettre derrière la pièce ancienne de 5 francs, une pièce de 100 francs. Lorsque l'on met la pièce de 5 francs ostensiblement devant le public, dans le pli du pantalon, on laisse légèrement tomber la pièce de 100 francs dans le bas du pli. On fait toucher la pièce de 5 francs qui disparaît dans la manche, alors il ne reste plus qu'à ouvrir le pli pour faire voir que la pièce de 5 francs est disparue et qu'à sa place, se trouve une pièce de 100 francs.

Production de pièces dans la flamme d'une bougie

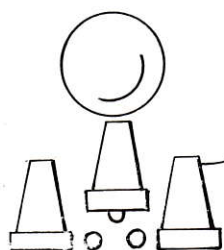
Effet. — On fait apparaître une pièce de la flamme d'une bougie allumée, et ceci plusieurs fois de suite.

Secret et mode opératoire. — La « bougie » est un tube de métal peint et imitant une bougie de cire. Ajouter un morceau de bougie de 3 ou 4 cm dans le haut, qui puisse brûler normalement. Dans la partie inférieure du tube, est placé un chargeur de pièces, à plaque et ressort, bien connu dans les chasses aux pièces (voir schémas).

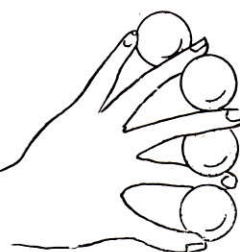


Allumer la bougie, la placer avec son bougeoir sur le guéridon. Prendre garde qu'on ne la voie pas de profil avec sa charge. Quand l'opérateur passe, en la frôlant, sa main autour de la bougie, pousse vers l'avant et les autres doigts par derrière, l'annulaire cueille une pièce à la troisième passe. Les doigts se rapprochant en traversant la flamme, il semble que la pièce vient de surgir du feu. Recommencer autant de fois que l'on veut...

Traduit de « C.E.D.A.M. »,
par Bernard BLAY.



Boules, Balles et Muscades



Routine statique de Boules

par Georges BELL.

Effet. — Dans la main droite quatre boules apparaissent sans à peine remuer la main. A la fin on montre qu'elles sont toutes massives.

Matériel. — Trois boules massives et une coquille.

Réalisation. — Pour la réalisation de cette routine, on doit, premièrement, tenir les boules et la coquille dans la poche, ou sur la table ou guéridon, de la manière indiquée par la figure 1, de façon que la première boule, en commençant par la gauche, soit celle qui porte la coquille, et qu'on puisse prendre les deux autres en même temps, d'un seul geste, dans la main droite, pour aboutir à la position que montre la figure 2. (avec le pouce et l'index on prend la boule avec la coquille et les trois autres doigts — médium, annulaire et auriculaire — pressent les deux autres boules contre la paume).

Le public ne doit voir qu'une seule boule et cela s'obtient facilement, en tournant le dos de la main vers le public pour qu'il voit la première boule (avec la coquille) et les trois autres restent empalmées et, par conséquent, sont cachées.

Premier mouvement. — Pratiquez le dédoublement de la boucle et de la coquille avec le pouce et l'index de la m. dr. de manière que la coquille reste entre le pouce et l'index et la boule massive entre l'index et le médium (v. fig. 3) [1].

Vient ensuite, le mouvement de base de la routine. Il convient de bien le pratiquer parce que le succès de la routine dépend de lui, il est fondamental pour l'apparition des deux boules restantes [2].

Serrez l'espace interdigital entre le pouce et l'index tant que vous pouvez, parce que immédiatement vous devez lancer la première des boules empalmées, depuis l'empalmage jusqu'à la coquille (voyez la figure 4 où vous pouvez voir la direction du mouvement de la boule vers la coquille, mouvement de lancement qui s'obtient au moyen d'un léger effet de recul donné à la main droite).

Ce lancement paraît très difficile, quand on le réalise les premières fois, mais avec un entraînement consciencieux on parvient à le dominer à la perfection.

La situation actuelle est la suivante : une boule avec la coquille entre le pouce et l'index, une boule entre l'index et le médium et une boule empalmée que le public ne voit pas.

Second mouvement. — Au moyen du mouvement classique de faire courir les boules entre les doigts on passe la boule qui est entre l'index et le médium à l'espace interdigital de l'annulaire et du petit doigt, et, immédiatement on effectue le dédoublement de la boule-coquille qui se trouve entre le pouce et l'index. Le public voit maintenant trois boules.

On effectue ensuite le lancement décrit antérieurement, en passant de cette manière, la boule empalmée dans la coquille tenue entre le pouce et l'index. Rappelez-vous que vous devez serrer le plus possible, l'espace interdigital pouce-index pour qu'on n'aperçoive pas le passage de la boule empalmée vers l'intérieur de la coquille (fig. 5). (Sur la figure, la seconde boule se trouve entre le médium et l'annulaire, ceci pour une plus grande clarté).

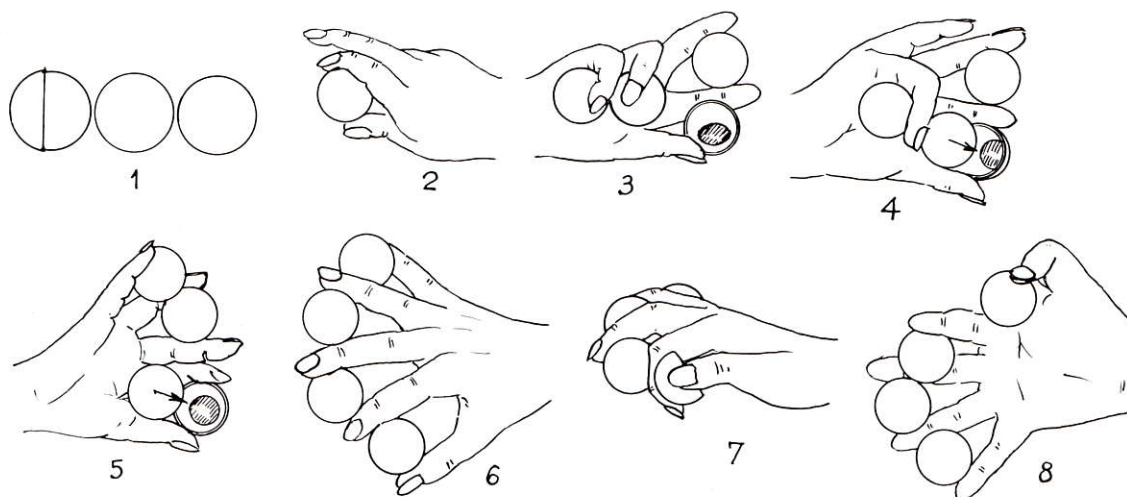
Ce second mouvement doit se réaliser très rapidement parce que tous les mouvements des doigts s'effectuent, en principe, en tenant une boule empalmée, ce qui devient très difficile si vous n'avez pas une grande maîtrise de l'empalmage.

Après ce mouvement, la situation est la suivante : une boule avec la coquille entre le pouce et l'index, une boule entre l'index et le médium et une boule entre l'annulaire et le petit doigt.

Dans cette situation, nous pouvons montrer la main des deux côtés, démontrant ainsi que les boules sont massives.

Troisième mouvement. — Par le mouvement connu et déjà cité de faire courir les boules entre les doigts, passez la boule qui est entre l'index et le médium, à l'espace interdigital médium-annulaire, et immédiatement dédoubler la boule-coquille. Le public verra donc, quatre boules entre les doigts de la main gauche.

Routine statique de boules



Pour montrer qu'elles sont toutes **massives**, tournez la main des deux côtés, vous devez le faire de la façon suivante : le mouvement de tourner la main, par rotation du poignet, se coordonne avec les suivants. L'index doit se resserrer, obligeant la coquille à tourner sur un axe imaginaire, de manière que le mouvement de rotation de la coquille reste caché par celui donné au poignet. Le public aperçoit, constamment, la partie convexe de la coquille (fig. 6, 7 et 8).

Nota : A) Pour réaliser le mouvement de lancement, applicable à une infinité de routines. Vous devez commencer à essayer uniquement avec une boule empalmée qu'on lance vers la coquille tenue entre le pouce et l'index de la même main.

B) Pour éviter le bruit que produit la boule quand on la lance contre la coquille, elle doit être fourrée totalement à l'intérieur avec de la toile ou bien on devra coller un petit morceau de feutre au centre de la cavité (fig. 3, 4 et 5).

Adapté de « Misdirection », par Georges RIFFAUD.

[1] Note de la Rédaction : Le mouvement de tourner les boules (ball roll) auquel l'auteur fait allusion, peut se voir largement décrit dans l'ouvrage de **Roden (Mosaico Magico) Barcelona - C.E.D.A.M., page 90.**

[2] Note de la Rédaction : Bien que ce mouvement soit similaire, il ne doit pas se confondre avec la passe de F. Couck. V. à ce sujet « Le Journal de la Presti... » 1952, janvier-février, n° 164, p. 153.

TOURS DIVERS



Deux effets avec un ballon

Ballon increvable

par MINAR.

Effet. — Le présentateur gonfle un ballon, ordinaire, en caoutchouc.

Il plante dessus quelques épingles de nourrice, et l'on peut constater que les épingles traversent bien l'enveloppe de caoutchouc. Le présentateur enlève alors les épingles, le ballon demeure intact et gonflé.

Un spectateur est prié d'essayer d'obtenir le même résultat, avec le même ballon et les mêmes épingles, mais, à la première piqûre, le ballon éclate.

Préparation. — Prendre un ballon, le gonfler un peu, et, à plusieurs endroits, poser quelques gouttes de « dissolution » (servant à réparer les chambres à air) (1).

Les laisser bien sécher, puis, gonfler un peu plus le ballon et, sur ces gouttes bien séchées, reposer quelques gouttes de dissolution, pour les renforcer. Laisser encore bien sécher, puis dégonfler le ballon ; il est prêt. Quand on re-gonflera le ballon on pourra piquer les épingles dans ces gouttes sèches sans crever le ballon.

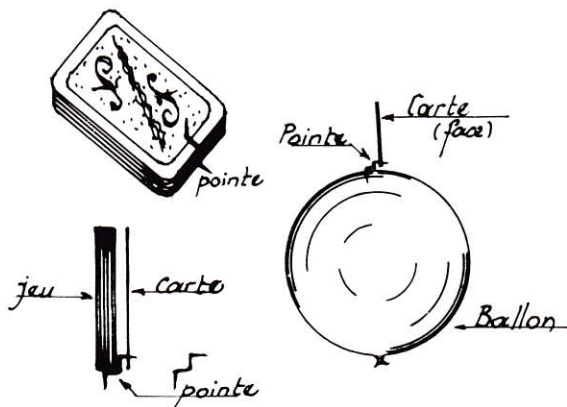
On camouflera ces gouttes sèches par un dessin quelconque (des yeux, un nez, une bouche, ou n'importe quel motif) exécuté à l'aide de crayons marqueurs à pointe feutre, de différentes couleurs.

(1) On a proposé également de coller des pastilles de « scotch » sur le ballon et de le percer à ces endroits.

Equilibre d'une Carte sur un Ballon

Effet. — Un ballon est choisi par un spectateur parmi une dizaine. Une carte est librement choisie par un autre spectateur. Le ballon est gonflé, puis la carte est placée debout sur le ballon : **elle tient en équilibre !**

(Peut se faire également avec une cigarette empruntée).



Explication. — Les ballons possèdent tous plusieurs points de dissolution de caoutchouc. La carte choisie est placée sur un petit appareil qui se pique dans la carte. La carte, étant placée sur le ballon, sera mise de manière que la deuxième pointe de l'appareil pique à un endroit où il y a de la dissolution ce qui empêchera le ballon de crever.

A. GHAYAR.

Choisissez deux couleurs

Effet. — Dans une boîte rectangulaire, on voit 6 blocs de couleurs différentes : blanc, jaune, bleu, vert, rouge et noir. Une grande aiguille (de plastique), de 5 cm plus longue que la boîte, peut traverser, avec un ruban, la boîte contenant les 6 blocs troués en leur centre (fig. 1).

On fait choisir deux couleurs. Quand on ouvre la boîte, les deux blocs de la couleur choisie, tombent, tandis que les autres restent enfilés sur le ruban qui les traverse.

Explication :

1° La boîte doit avoir des dimensions étudiées, pour que deux des blocs (ceux qui seront choisis) puissent être placés en travers, et avec un léger jeu (fig. 2).

2° Le couvercle de la boîte est percé de trous, permettant de surveiller le contenu. Mais observez leur disposition sur la figure 2, vous voyez qu'on a l'impression que tous les blocs sont placés parallèlement, dans le même sens, alors que deux peuvent être mis perpendiculairement aux autres.

Présentation. — On montre les blocs les uns après les autres, et on fait choisir deux couleurs. Vous placez tous les blocs dans la boîte, et les deux blocs choisis sont placés au milieu, comme l'indique la figure 2. Vous ferez cela, l'intérieur de la boîte tournée vers vous, le couvercle vers les spectateurs et formant écran. Vous fermez la boîte, et montrez à travers les trous que tout est normal. On enfile ensuite les blocs sur le ruban en passant l'aiguille par les ouvertures ménagées sur les petits côtés de la boîte.

L'aiguille passera dans tous les trous, laissant cependant libres les deux blocs mis en travers. L'évasion se produira comme l'indique la figure 3 en prenant le ruban par les bouts et en retournant la boîte.

Traduit de CEDAM,
par Bernard BLAY.

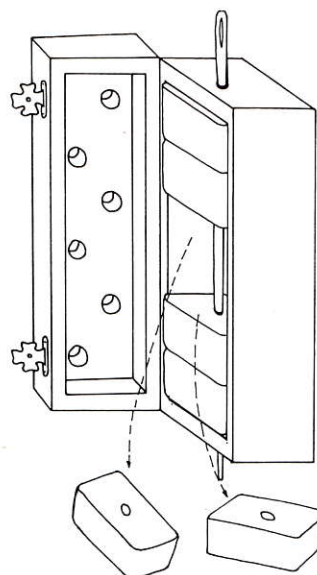
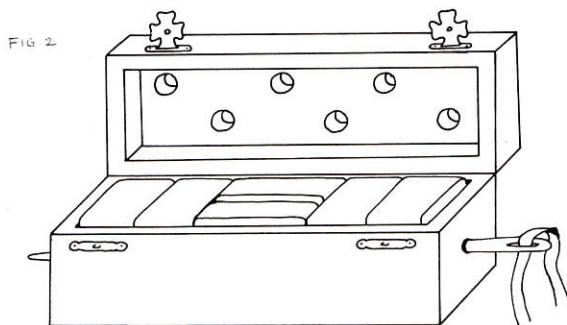
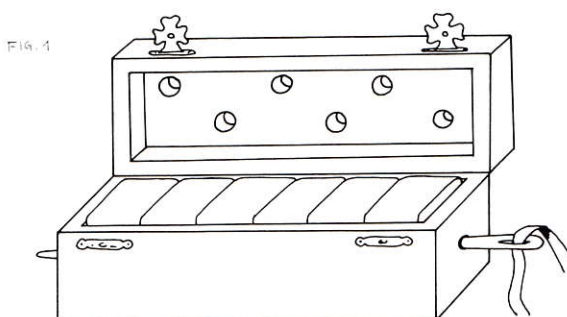


Fig. 3

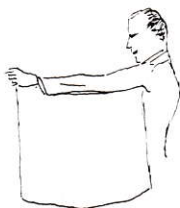
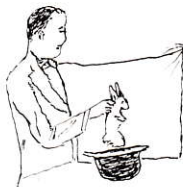
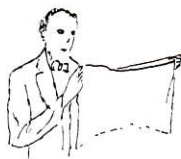
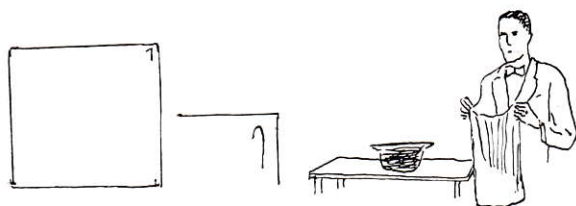
Une production inespérée

Effet. — Le magicien emprunte un chapeau. Il montre que ce chapeau est complètement vide et il le place sur une table normale. Il dit qu'il se propose de le faire disparaître ; à cet effet, il tient un court moment un grand foulard devant ce chapeau. Lorsqu'il retire le foulard, le chapeau n'a point disparu, mais le magicien en sort un lapin.

Objets nécessaires :

- 1° Un chapeau emprunté ;
- 2° Un lapin ou un cobaye ;
- 3° Un foulard opaque de grande dimension ;
- 4° Une table normale ;
- 5° Un sac dissimulé sous le veston du côté gauche. Dans ce sac se trouve le lapin ;
- 6° Une épingle.

Préparation. — Dans un coin du foulard placer l'épingle qui doit être doublée en forme de crochet. Mettre le lapin dans le sac. Il doit pouvoir en être retiré facilement.



Manière de procéder. — Demander un chapeau. Montrer qu'il est vide.

Prendre le foulard en tenant l'épingle en crochet entre le pouce et les autres doigts de la main droite.

Fixer le coin du foulard près du revers gauche du veston au moyen de l'épingle préparée en crochet à cet effet. La main droite cachée par le foulard devient libre et peut sortir le lapin du sac pour le placer dans le chapeau.

Avec la main droite, libérer le coin du foulard retenu par l'épingle.

Faire apparaître le lapin en le retirant du chapeau.

Traduction libre, par Philippe CHATELIER.

La Boule lumineuse

(d'après une idée de G. REVUELTA).

Effet. — Le magicien présente une boule sur un guéridon, qu'il couvre d'un foulard. Celle-ci s'élève, danse, fait le tour du magicien, etc. (routine Zombie). A l'une de ses ascensions, la boule respandit, distribuant les feux émis par des orifices périphériques.

Elle descend ensuite doucement, et apparaît sur le bord du foulard en clignotant. On peut alors éteindre la lumière de la salle, la boule apparaît comme un ensemble de points lumineux intermittents.

On reprend la routine Zombie classique pour terminer sur le guéridon, où la boule reste éteinte.

Matériel :

- Un grand foulard de toile opaque
- une boule d'aluminium, en deux parties, et la tige support
- une pile de poche avec fil de connexion
- une ampoule à éclairage clignotant
- un petit interrupteur à pression (genre lampe de bureau).

Explication. — La pile et l'ampoule sont fixées à l'intérieur de la boule, sur laquelle on aura pratiqué de nombreux petits trous avec un poinçon selon les « méridiens ».

Pendant la présentation, la main droite tient le coin supérieur droit du foulard entre pouce et index ; le majeur commande la tige support.

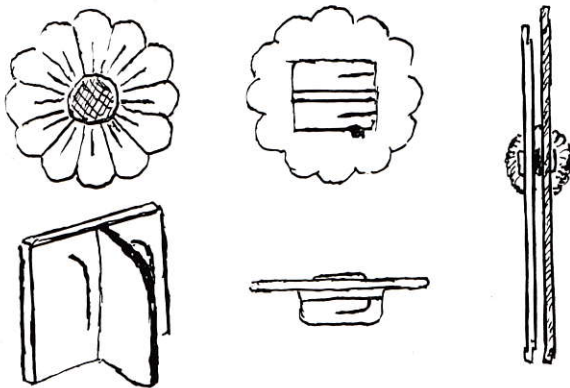
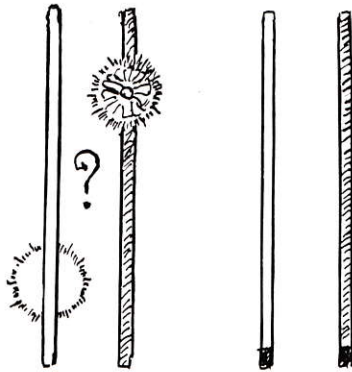
Le fil de commande de l'allumage va de la boule à la spirale du majeur le long de la tige. L'interrupteur est fixé sur cette spirale. On allume avec la main gauche, quand les deux mains se trouvent rapprochées, par exemple lorsque la boule cachée sous le foulard tend à monter à pic.

Traduit de CEDAM par CAREL.

Une Fleur pour une Dame

d'après J. STEMBERK.

Le magicien présente deux cordes d'égale longueur, une blanche et une rouge. Sur la corde blanche, vers le milieu, se trouve une fleur verte. Le magicien approche la corde rouge de la corde blanche et, quand il les sépare, la fleur a changé de corde, elle est passée sur la corde rouge. Il peut répéter ce changement plusieurs fois, sur n'importe quel point de la corde ce qui indique qu'il n'y a aucun aimant.



Matériel. — Deux cordes souples de 1 m de long environ. Chaque corde doit être lestée dans le bas par un plomb.

Une fleur préparée suivant les indications du dessin. Elle peut être naturelle ou artificielle. Elle est fixée sur une plaquette munie de deux épingles courbées, également lestée par un plomb.

Les dessins font comprendre les voyages de la fleur.

D'après CEDAM.

Traduction libre, par Ph. CHATELIER.

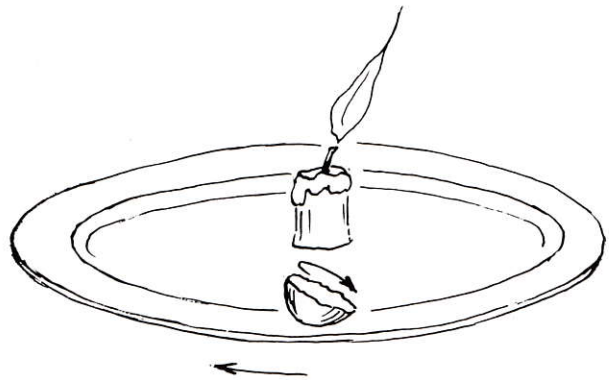
Eppur, si Muove

par MINAR.

On prend la coquille d'un œuf (consommé au cours d'un repas par exemple), et on en prélève la calotte (de la pointe) sur un diamètre de 3 centimètres environ. On peut la « figner » en coupant les bords régulièrement à l'aide des pointes de ciseaux.

Au centre d'une assiette on fixe un bout de bougie allumée qui représentera le soleil.

On humecte le bord de l'assiette et on pose dessus la petite coquille sur sa pointe ; elle représentera la terre.



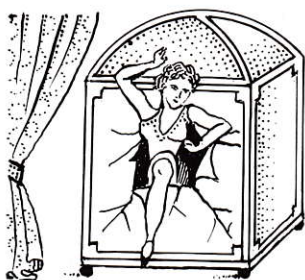
Quand on incline légèrement l'assiette, on voit la coquille descendre en tournant sur elle-même le long du bord de l'assiette. Manœuvrer l'assiette de façon à maintenir la coquille en position de descente, elle tournera toujours.

Houlette

Avec un fil de nylon très fin tendu dans une salle on peut obtenir des effets de cartes montantes que l'on peut appliquer à des billets pliés dont l'un d'eux doit être trouvé par l'artiste pour y lire la pensée d'un spectateur. Ce billet par des gestes appropriés peut être mis à cheval sur le fil et paraître flotter au-dessus de la main. Le fil peut passer d'un mur à l'autre par de petits pitons et à chaque extrémité du fil est suspendu un poids pour le tendre.

M. ABAGNALE (Mickelis).





Grands Trucs

Double Création humaine

(transformation de Singapore-Screen
de 3 panneaux en 4 panneaux).

par Paul NOEL (KINOS).

Effet. — Sur une table roulante de 35 cm. de hauteur est posé un paravent de 4 panneaux (Fig. 1). Le magicien fait tourner la table pour montrer l'arrière des 4 panneaux. Il remet la table et le paravent dans leur position première. Avec les 4 panneaux il fait une cabine à 4 faces ; de la cabine ainsi formée sortent, deux partenaires (Fig. VI).

Explication. — Les figures explicatives sont des vues d'en haut. En réalité il y a 7 panneaux (Fig. II), numérotés de 1 à 7. Lorsque le magicien a montré le paravent des deux côtés, les 2 partenaires sortent par derrière. Les panneaux 5 et 7 sont composés d'un cadre porte formant panneau. Le magicien prend alors 4 et 5 et les pose l'un sur l'autre ce qui amène 6 sur 3 et 7 sur 2, il met 4 et 5 à angle droit avec 3 et 6 (Fig. IV). Les partenaires restant toujours bien cachées du public (Fig. IV). Le magicien cherche maintenant le panneau 1 en X, met X en Y, ceci entraîne 2 et 7 dans la position parallèle à 4-5. Les partenaires étant enfermées maintenant, il suffit de faire faire un demi-tour à la table, d'ouvrir le panneau 1 et de laisser apparaître les deux partenaires ainsi créées (Fig. V).

Pour tourner la table, le faire dans le sens de la flèche (Fig. II), puis revenir. Si on tournait Y vers le public celui-ci verrait que le panneau 4 n'a pas la même épaisseur mais forme un coin.

Peut être fabriqué en petit format présenté sur un plateau, on peut produire : foulards, etc... Pas besoin de cadre porte. Explication dans un prochain numéro.

Pour la fabrication, je suggère d'introduire des aimants à l'intérieur des cadres 2 - 3 - 4 -

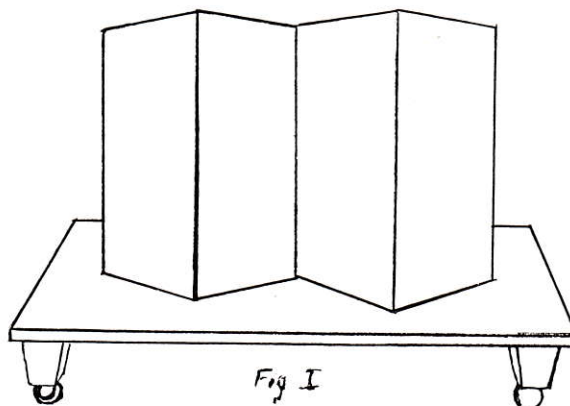


Fig I

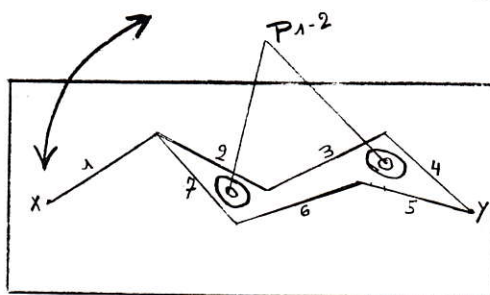


Fig II

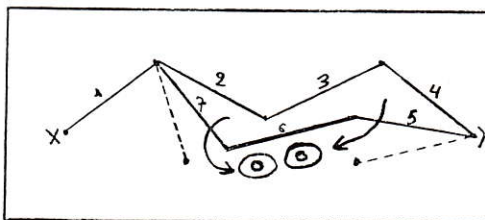


Fig III

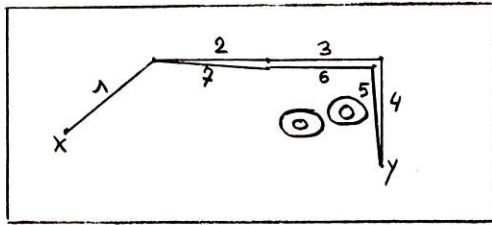


Fig. IV

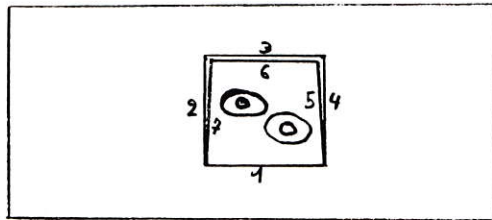


Fig. V.

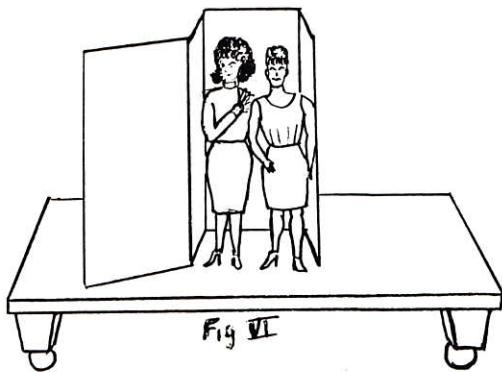


Fig. VI

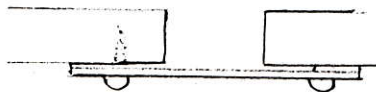


Fig. VII

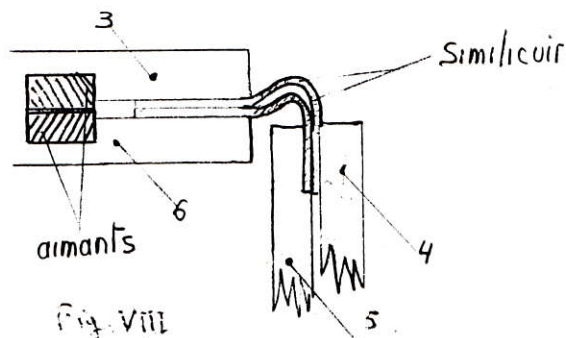


Fig. VIII

5-6-7, qui une fois rapprochés les uns des autres seront inséparables (Fig. IV). Pour les articulations, les faire avec du simili cuir noir assez large (Fig. 7), une bande aussi longue que la hauteur des panneaux.

NOEL Paul., « KINOS ».

A PROPOS DE GRANDS TRUCS

Maurice SALTANO recherche pour la réalisation d'un ouvrage sur

L'Illusionnisme

très bonnes photos, affiches illustrées, etc..., des attractions suivantes :

- **Femme** à 3 têtes, **femme** araignée, **femme** lunaire, **femme** sans tête, **femme** à 3 jambes.
- Belles **lévitations**.
- **Evasions** (Camisole de force, poucettes, menottes, chaîne de gendarmerie, cuve, canque, guillotine, Pot de Lait, cages, etc...).
- **Femme** changée en gorille, en lion, etc...
- Expériences avec Nains et Géants.
- Tête parlante, Main spirite.
- **Corde indoue** — Arche de Noé — Numéros de Science Fiction et Anticipation
- **L'homme invulnérable** (Fusillé vivant) — L'homme insoulevable, Femme traversée par la flèche et le ruban — Homme qui perd son ombre — Homme plus fort que 10 spectateurs — **Femmes** apparues dans aquarium.
- Illusions gigantesques : Disparition de la **voiture**, d'un éléphant, d'un cheval, d'un groupe de spectateurs, etc...
- **Coupeur de têtes** à la hache, avec guillotine. **Femme** sciée en 2 — Scie circulaire — Couteau dans le bras — Pendule — Cheval scié en 2 — etc...
- **Planche aux couteaux** — Caisse aux sabres, Tête transpercée, femme fantôme, femme pelote, couperets, pressoir de la mort, etc...
- **Crémations** — Bucher — **Stroubaika** Persanne — **Chaise électrique** — **Panier** indien — Illusions avec streap tease — Spectres, Magie Noire, etc..., et **toutes grandes illusions** à sensation.

Le nom du présentateur et celui du propriétaire de la collection seront indiqués sous toutes reproductions.

Maurice SALTANO - Boîte Postale 463

38 - GRENOBLE

CAUSERIE SUR LA PRESTIDIGITATION

Notre Collègue, Magicien et Impresario, André Sanlaville, fait parfois précéder les spectacles qu'il organise, d'une petite conférence qui met son public dans l'ambiance désirée en le prédisposant ainsi à bien accueillir les artistes qui vont se produire devant ses yeux.

Avec l'autorisation d'André Sanlaville, nous reproduisons, ici, cette causerie très concise, dont certains d'entre nous seront heureux de s'inspirer s'ils désirent faire précéder leur séance de quelques notes historiques concernant notre art.

Je lui laisse la parole :

« ... On a dit que nous, magiciens, étions les derniers poètes de ce temps. Je crois que c'est vrai et que l'on nous pardonne de tromper puisque c'est pour apporter un peu de rêve et d'enchantement en ce monde de soucis journaliers où deux et deux font toujours désespérément quatre !... »

Robert-Houdin notre grand maître a défini l'art de tromper de la façon suivante : « Faire ce qu'on ne dit pas... Dire que ce qu'on ne fait pas... Ne pas faire ce qu'on dit... Ne pas dire ce qu'on fait ! »

Mais ne vous y méprenez pas ; si nous trompons, c'est pour divertir !

Si l'on trouve très peu de femmes illusionnistes, c'est peut-être parce qu'elles ont horreur de tromper.

La Magie répond au besoin du « merveilleux » qui existe dans l'âme de chaque homme, fut-il le plus rationaliste ou le plus sceptique. D'autres marchands d'illusions l'ont bien compris, qui, s'intitulant devins ou bien médiums, ont pour consultants des gens « très sérieux » qui n'oseraient jamais avouer croire aux arts divinatoires.

Il n'y a donc rien d'étonnant à ce que la magie ait existé de tous temps. Déjà sur les parois des grottes, à « l'âge de pierre », les hommes dessinaient des magiciens tenant des baguettes magiques en os.

Des hiéroglyphes, datant de plus de six mille ans nous relatent les exploits d'un magicien nommé Dedi devant le pharaon Chéops.

Les premiers magiciens étaient les grands prêtres de la religion en vigueur, les gardiens de la tradition et de la somme du savoir scientifique de l'époque qu'ils transmettaient oralement, et sous le sceau du secret aux successeurs qu'ils avaient choisis pour leur sagesse.

Mais Héron d'Alexandrie, dans son traité des

« Pneumatiques », nous apprend que ces mages ne dédaignaient pas, pour asseoir leur prestige sur le peuple, d'utiliser des artifices de la magie simulée.

En effet, c'est grâce à des procédés mécaniques, hydrostatiques, chimiques et acoustiques que ces prêtres pouvaient faire s'ouvrir seules les portes du temple, allumer un feu sur l'autel, ou faire rendre des oracles par les statues.

On trouve dans l'histoire de la magie les noms des magiciens des Pharaons Jamnès et Membrès qui rivalisèrent avec Moïse ; celui d'Hermès Trismégiste qui a donné son nom à la science hermétique ; celui de Zoroastre ; également ceux de Paracelse, de Merlin l'Enchanteur, du Comte de Saint Germain et Cagliostro qui évoquent une atmosphère de légende et même d'imposture.

Ces magiciens, astrologues ou alchimistes sont nos ancêtres, les ancêtres des truqueurs, tout aussi bien que ceux de tous les savants actuels. Dans un processus analogue à celui rapporté dans la fable du « Laboureur et de ses enfants », c'est en cherchant la pierre philosophale qu'on a mis au point les premiers principes de la chimie ; c'est en interrogeant les astres à des fins divinatoires qu'on a trouvé l'astronomie.

Je crois, du reste, que la part du rêve, de l'imagination, compte pour beaucoup dans toutes les découvertes. Seul, le fou qui ne sait pas que quelque chose est impossible, peut tenter de le réaliser... et réussir ! (L'aviation est née quoique les savants aient prouvé qu'un « plus lourd que l'air » ne pouvait voler).

Nous avons eu notre « Malherbe » dans le domaine de la magie simulée. Il s'agit de Robert-Houdin qui a eu le bon goût de rompre avec les accoutrements ridicules de ses prédécesseurs portant robes et chapeaux pointus. Il a revêtu l'habit de soirée de l'homme du monde et il a joint la simplicité spirituelle à une extrême habileté.

Son prestige fut tel que Napoléon III l'envoya en Algérie combattre l'influence des marabouts qui suscitaient les troubles de l'époque. Et, à lui seul, celui que les arabes nommaient « le grand sorcier des blancs », réussit la pacification.

Un peu plus tard, en 1886, un magicien de Toulouse, Marius Cazeneuve, qui était en tournée à Madagascar, fut chargé, par le gouvernement français, de subjuguier, par ses tours extraordinaires, la reine Ranavaloa, qui avait, à cette époque, l'intention de s'allier avec l'Angleterre.

Il réussit à prendre un tel empire sur l'esprit de la reine (et aussi sur son cœur) que celle-ci passa un traité d'alliance avec la France. Pierre Benoit, dans son livre « Le Commandeur » retrace cet épisode remarquable de la vie de Cazenueve.

Vous connaissez, sans doute les noms des frères Isola, de Pickmann, de Donato, de Benevol, de Georges Méliès qui furent de célèbres Illusionnistes ? Il est à noter que les frères Lumière qui furent, avec Méliès, les pionniers du cinéma sous ses deux formes, étaient aussi des illusionnistes amateurs.

Actuellement 20.000 magiciens font partie de la vaste Fédération Internationale des Sociétés Magiques qui couvre le Monde entier, comme une sorte de Franc-Maçonnerie qui a juré de garder le secret et de n'utiliser ses pouvoirs que pour le bon motif.

La plupart de ces magiciens ne sont que des amateurs qui ne pratiquent la prestidigitation que comme « Violon d'Ingres ».

On trouve parmi eux toutes les professions et situations...

Le Prince Philip, duc d'Edimbourg est certainement l'un des plus célèbres amateurs actuels.

Je pourrais citer un évêque, de nombreux ecclésiastiques, une multitude de médecins, dont notre regretté Président d'honneur, le Docteur Dhôtel à qui je suis redevable d'une partie de la présente documentation, des avocats, tels que Maurice Garçon ; et puis des comédiens, des chanteurs, comme Sacha Guitry, Orson Welles, Fernand Reynaud, Jean Marais, Jean Weber, Michel Simon, Jose Noguero, Henri Guisol, Jacques Tati..., enfin, le Général Leclerc et Saint Exupéry, qui furent aussi deux de nos adeptes célèbres.

La Confrérie des magiciens est très fermée,

et pour en faire partie, il faut d'abord fournir un casier judiciaire vierge, car, ainsi que je l'ai dit auparavant, notre Art ne doit être utilisé que pour le bon motif, et non pour des escroqueries.

Nos « Pickpockets » ne travaillent que dans les théâtres et non dans les autobus et, si certains escrocs ont utilisé l'art de l'escamotage (voir l'affaire du charbon transformé en diamants), ils ne font pas partie de notre association.

Un magicien, suivant les normes des Sociétés magiques, doit être un parfait gentleman et il doit savoir « présenter ses tours ».

Si l'on peut trouver sur le Bottin, l'adresse des « Marchands de trucs », on ne trouve pas de « Marchands d'Adresse ».

Or, l'adresse est le principal en notre art.

Un magicien doit apprendre la jonglerie et l'aisance et pouvoir contrôler son système nerveux pour faire deux choses en même temps : l'une très apparente, l'autre cachée.

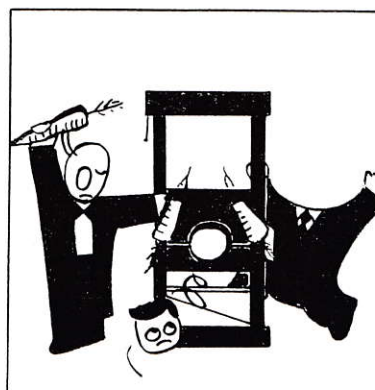
Cette sorte de discipline donne une certaine tournure d'esprit qui n'est pas sans une certaine analogie avec celle des espions à la James Bond. Le magicien est, lui aussi, une sorte de « Superman » dans l'esprit du public.

Je crois que ce métier d'illusionniste offre une couverture idéale pour justifier les voyages d'un espion et nouer des relations en divers milieux. Qu'on ne soit donc pas étonné si l'amiral Canaris, devenu célèbre comme chef du contre-espionnage allemand, fût, lui aussi, un illusionniste... ».

Ayant achevé son petit discours, André Sanlaville annonce le premier magicien, qui va entrer en scène.

Georges POULLEAU (Diavol).

LES MESAVENTURES D'HORACE



OFFRES ET DEMANDES

Je désire vendre :

- 1 cube (Dé) sur roulettes neuf de 70 cm × 70 cm et hauteur 150 cm pour apparition.
- 1 guillotine, en 3 malles ; remise à neuf et renforcée. Hauteur : près de 4 mètres. C'est une guillotine à évasion. Poids : 106 kg environ emballée.

Cette machine a appartenu à Max Ersan qui la détenait, paraît-il, de Max Rewils.

S'adresser : à Mamar BOURAS, D/2 Cité des Fonctionnaires Fort l'Empereur, Alger - Algérie.



Lundi 10 juin et lundi 1^{er} juillet : réunions mensuelles, à 20 h. 45, 163, rue St-Honoré.

Lundi 17 juin et lundi 15 juillet : réunions amicales, à 21 h., au Royal St-Honoré.

DERNIÈRE HEURE :

LA MAGIE à L'OLYMPIA

Notre confrère, Magicien et Impresario, André Sanlaville, organise sous les auspices de M. COQUATRIX, un *Festival Mondial de Magie* qui se déroulera à l'OLYMPIA, de Paris, du 12 au 14 juillet prochains.

Le samedi 13, matin et après-midi, ainsi que le dimanche matin 14 juillet, il y aura des démonstrations ou des concours.

Un grand Gala est prévu au cours duquel on verra défiler les vedettes mondiales de la Magie.

Le Festival se terminera par un Banquet et un Gala spécial sera réservé aux illusionnistes, le dimanche 14 juillet, à 14 h. 45, à l'Olympia.

Pour tous renseignements écrire directement à André Sanlaville, 35, cours de la Liberté, à LYON (3^e).



JOURNAL DE LA PRESTIDIGITATION

12, Avenue Fourchon, 92 - Chaville
(Hauts de Seine)

Téléphone : 926-58-24

Directeur (1928-1965) : Dr DHOTEL (HEDOLT)

Directeur : Jean METAYER,

Rédacteur en Chef : Jacques CAUSYN,
76, rue de la Tombe-Issoire, Paris 14^e



Le Journal de la Prestidigitation est l'organe de l'Association française des Artistes Prestidigitateurs.

Président : M.

Vice-Président : M. Gauthron.

Secrétaire général : M. Dupard, 18, rue Marbeuf,
Paris 8^e. Tél. : Balzac 25-90.

Secrétaire adjoint : M. Ronsin-Schmitt (de
Mitry).

Trésorier : M. Unal de Capdenac, 22, rue de
Dunkerque, Paris 10^e. C.C.P. : A.F.A.P. Paris
4625-33.

Trésorier adjoint : M. Fitterer.

**Le siège de l'A.F.A.P. a été transféré 163, rue
rue Saint-Honoré, Paris (1^{er} arr.).**



PUBLICATION BIMESTRIELLE

Prix de l'abonnement annuel (partant du 1^{er}
janvier) : 40 F pour la France,

45 F pour l'étranger.

Prix du numéro : 7 F.



**Les lecteurs désirant se procurer un des
numéros du "Journal de la Prestidigitation"
sont priés de bien vouloir en faire la demande
directement à notre Collègue, Mademoiselle
LONGUEVE, 9, rue de Chartres à Neuilly-sur-
Seine (92).**



**Toute lettre signalant un changement d'a-
dresse ou une erreur dans l'envoi du journal
ainsi que toutes les traductions ou descrip-
tions de tours doivent être adressées à
M. Jean Métayer, Directeur du Journal.**